

# RÉFORMÉS

AVRIL 2024

Edition Lausanne – Epalinges / N°75 / Journal des Eglises réformées romandes



Pâques et la résurrection  
**Que nous disent  
les miracles ?**

- 6**  
**ACTUALITÉ**  
D'où vient et où va  
l'argent des Eglises ?
- 8**  
**SOLIDARITÉ**  
Ces documentaires  
qui vous bousculent
- 12**  
**RENCONTRE**  
Tom Tirabosco,  
créateur d'émotions
- 25**  
**VOTRE RÉGION**

# SOMMAIRE

4

## ACTUALITÉ

6

Les bons comptes de l'Eglise

8

Le docu, nouvelle arme des ONG

9

## CULTURE

La mode des vidéos explicatives

11

## RECHERCHE

Nouvelle édition du texte biblique en hébreu

12

## RENCONTRE

Tom Tirabosco,  
invité d'honneur de BDfil



14

## DOSSIER LES MIRACLES, DES SIGNES À ACCUEILLIR

16

Plus politique que surnaturel

18

Un phénomène interprété

19

Le chemin de la sainteté

20

La marque d'un passage

21

Clins d'œil divins

22

Page enfant : le berger victorieux

23

## SPIRITUALITÉ

La tentation du miracle

24

Pierre angulaire

25

## VOTRE REGION

Propositions pour  
transformer l'Eglise

27

Équipe de soutien  
d'urgence

# DANS LES CANTONS VOISINS

## BERNE-JURA

### Les Eglises au service de la société

**POLITIQUE** Les résultats de leurs études en matière de contribution d'intérêt général ont été présentés par trois Eglises nationales. Des prestations non négligeables, souvent méconnues du grand public. En effet, elles contribuent à plusieurs centres de conseil, à des projets sociaux et à des événements culturels, sans qu'elles soient forcément mises en avant. Au total, l'Eglise réformée du canton de Berne participe, par année, à hauteur de quelque 143 millions de francs dans le domaine social, la formation et la culture. **► N.M.**

Plus d'infos : [refbejuso.ch/fr](http://refbejuso.ch/fr).

## NEUCHÂTEL

### Journée de sensibilisation à la bénédiction

**FORMATION** Le 24 mai prochain, l'Eglise réformée neuchâteloise propose une journée de réflexion sur la pratique de la bénédiction destinée aux professionnel·les des Eglises et de la santé ou à toute personne intéressée. Les participant·es pourront approfondir les questions liées à cette pratique religieuse en compagnie d'Elisabeth Gangloff-Parmentier, professeure de théologie pratique à l'Université de Genève et auteure du livre *Cet étrange désir d'être bénis*. **► N.M.**

Plus d'infos : [www.eren.ch/benir](http://www.eren.ch/benir).

## GENÈVE

### La lutte contre les injustices au cœur d'un festival

**CULTURE** Le pôle culturel de la paroisse de Jussy-Gy-Meinier-Presinge-Puplinge proposera, du 25 au 28 avril, un festival ancré dans une réalité historique du village : la condamnation à mort de seize de ses habitant·es pour sorcellerie. Le festival Mémoire vive entend « faire mémoire de personnes condamnées puis tuées abusivement, afin d'œuvrer pour la paix, promouvoir le vivre-ensemble en tolérance et encourager la lutte contre les injustices d'aujourd'hui ». Le programme comprend, notamment, un spectacle théâtral et musical, une table ronde et deux marches. **► A.B.**

Plus d'infos : [www.jussy.epg.ch](http://www.jussy.epg.ch).

#### Réagissez à un article

Les messages envoyés à [courrierlecteur@reformes.ch](mailto:courrierlecteur@reformes.ch) sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !  
[www.reformes.ch/abo](http://www.reformes.ch/abo)

#### Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :  
**Genève** [aboGE@reformes.ch](mailto:aboGE@reformes.ch), 022 552 42 10 (tous les matins).  
**Vaud** [aboVD@reformes.ch](mailto:aboVD@reformes.ch), 021 331 21 61 (matin, lu – je).  
**Neuchâtel** [aboNE@reformes.ch](mailto:aboNE@reformes.ch), 032 725 78 14 (lu – ma).  
**Berne-Jura** [aboBEJU@reformes.ch](mailto:aboBEJU@reformes.ch), 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don  
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

## RENDEZ-VOUS

### RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de [RTSreligion.ch](https://www.rtsreligion.ch).

**Hautes Fréquences** le dimanche, à 19h, sur **La Première**.

**Babel** le dimanche, à 11h, sur **Espace 2**.

Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi, à 8h45, ainsi que sur [www.respirations.ch](https://www.respirations.ch).

**Le dimanche**, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **Espace 2**.

### TV

Culte de Pâques en Eurovision, dimanche 31 mars, à 10h, sur **RTS Un**, en direct de l'église luthérienne de l'Unité à Noisy-le-Grand, en Seine-Saint-Denis (France).

### WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur [www.reformes.ch](https://www.reformes.ch), sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter [www.reformes.ch/newsletter](https://www.reformes.ch/newsletter).

C'est par un culte que le Carnaval de Bienne s'est ouvert. [www.reformes.ch/carnaval](https://www.reformes.ch/carnaval).

### REVUE

Qu'est-ce qu'une prière « efficace », et peut-elle l'être? Ce sont ces questions que développe la revue romande de spiritualité *Itinéraires*. [www.revue-itineraires.ch](https://www.revue-itineraires.ch).

### LAUSANNE

*Réformés* et le Centre culturel des Terreaux vous proposent de voir ou revoir le documentaire en trois parties **Les évangéliques à la conquête du monde** (Thomas B. Johnson et Philippe Gonzalez, 2023), suivi d'une table ronde. **Le 21 avril, 11h, 14h et 17h.** [www.terreaux.org](https://www.terreaux.org). ▶

## LE MIRACLE DE PÂQUES



D'année en année, Pâques commémore le miracle des miracles : l'irruption de la vie au cœur de la mort ! La pierre roulée à l'entrée du tombeau manifeste l'incursion de l'au-delà dans notre temps fini : c'est la naissance de l'espérance au cœur du désespoir.

Bien d'autres miracles, plus modestes et provisoires, ponctuent l'histoire de la foi, depuis les temps bibliques jusque dans nos propres existences. Ils sont le signe d'une force insoupçonnée à l'œuvre. Pour autant qu'on sache les reconnaître, ils ouvrent à l'émerveillement devant Celui dont ils attestent l'action. Notre dossier de ce mois en rend compte.

Le miracle fait exploser les cadres de nos réalités apparemment figées. Il s'oppose donc aussi aux rigidités de nos institutions établies. Pourtant, l'institution même voudrait parfois chercher à s'en emparer, pour le maîtriser : au cours des siècles, les Eglises s'en sont servies – plus ou moins directement – à des fins « politiques » (voir p. 16). Rome, d'ailleurs, « authentifie » certains miracles pour valider le témoignage des personnes qu'elle reconnaît alors « saintes » (voir le cas de la Fribourgeoise Marguerite Bays, p. 19).

Etrange récupération, si l'on croit que le miracle est précisément ce qui entre comme par effraction dans nos réalités cadrées, pour en briser les limitations. Ne serait-ce pas plutôt au miracle d'imposer sa logique à celle de l'institution ? L'Eglise, qui fonde son existence sur le miracle ultime du relèvement de Jésus des morts, n'a-t-elle pas à s'en laisser toujours à nouveau interpeller, transformer et déplacer ? Oui, Christ est ressuscité !

Joyeuses Pâques à chacune et chacun !

▶ Matthias Wirz

L'ADN de *Réformés Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

**Editeur** CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, [www.reformes.ch](https://www.reformes.ch) – CH64 0900 0000 1403 7603 6

**Conseil de gérance** Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri ([joel.burri@reformes.ch](mailto:joel.burri@reformes.ch))

**Journalistes** [redaction@reformes.ch](mailto:redaction@reformes.ch) / Camille Andres (VD, [camille.andres@reformes.ch](mailto:camille.andres@reformes.ch)), Nathalie Ogi (VD, [nathalie.ogi@reformes.ch](mailto:nathalie.ogi@reformes.ch)), Nicolas Meyer (BE–JU, NE, [nicolas.meyer@reformes.ch](mailto:nicolas.meyer@reformes.ch)), Khadija Froidevaux (BE–JU, [khadija.froidevaux@reformes.ch](mailto:khadija.froidevaux@reformes.ch)), Anne Buloz (GE, [anne.buloz@reformes.ch](mailto:anne.buloz@reformes.ch)), Matthias Wirz ([matthias.wirz@mediaspro.ch](mailto:matthias.wirz@mediaspro.ch))

**Informaticien** Yves Bresson ([yves.bresson@reformes.ch](mailto:yves.bresson@reformes.ch)) **Internet** Katie Mital ([katie.mital@mediaspro.ch](mailto:katie.mital@mediaspro.ch)) **Réseaux sociaux** Victor Costa ([victor.costa@mediaspro.ch](mailto:victor.costa@mediaspro.ch))

**Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi ([accueil@reformes.ch](mailto:accueil@reformes.ch)) **Comptabilité** Olivier Leuenberger ([compta@reformes.ch](mailto:compta@reformes.ch)) **Publicité** [pub@reformes.ch](mailto:pub@reformes.ch) **Délai publicité** 5 semaines avant

parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 29 avril au 2 juin 2024. **Une** © Olivia Zufferey

**Graphisme** LL G.\_DA ([letizialocher.ch](mailto:letizialocher.ch)) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

## Prédestiné à la damnation ?

**A propos du « Pierre angulaire » consacré à la prédestination chez Théodore de Bèze (notre édition de février).**

« [...] Je suis ahurie par ce texte ! Certes, je comprends bien que c'est un épisode dans une série consacrée à l'histoire de la culture chrétienne. Et on peut, même on doit, parler de tous ses aspects, en faire mention. Mais pour le lecteur qui survole le journal et tombe sur ce texte encadré, c'est très choquant. Etre prédestiné à la damnation ? Non, mais ! [...] » **► Une lectrice de Blonay (VD)**

## Censure suave

**A propos de la brève consacrée à la Journée mondiale de prière dont la liturgie était rédigée cette année par des femmes de Palestine (notre édition de mars).**

« Hormis « d'adapter légèrement la prière d'intercession » pour la Journée mondiale de prière (confiée aux chrétiennes de Palestine), le Conseil de l'Eglise réformée de Suisse recommande aussi « d'éviter d'utiliser le mot *nakba*, catastrophe » faisant référence à l'exode forcé de 1948 et le symbole de la clé. C'est à mon avis une censure envers les Palestinien.nes, certes plus « suave » que celle exercée avec arrogance par l'Eglise réformée allemande. Il serait temps que les Eglises réformées du Nord global se départissent de la « théologie de l'Empire » – refusant de voir la réalité : septante-cinq ans de colonialisme à l'encontre du peuple palestinien, selon une lecture très douteuse de certains livres de l'Ancien Testament. » **► Hans-Peter Renk, Le Locle (NE)**

## Du charabia

**A propos du dossier « Susciter la participation », de mars 2024.**

« Le charabia français de ce manuel est-il produit par l'IA ? Nous espérons que c'est un essai qui ne se reproduira pas. »

**► André et Edith Cortessis-Ulmer, Cheseaux-sur-Lausanne**

## Bravo !

**A propos de l'édition de février 2024.**

« Merci et bravo pour ce numéro de *Réformés* diversifié et bien fait. Une mention particulière pour le dossier « Osons parler » ! »

**► Charles-Louis Rochat, Les Charbonnières (VD)**

## NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : [redaction@reformes.ch](mailto:redaction@reformes.ch).

# Transmission et inspiration de la Parole



**GENÈVE** Situé sur l'emplacement d'un sanctuaire du IV<sup>e</sup> siècle, le temple de Saint-Gervais abrite de nombreux vestiges. Sous le clocher, dans la « chapelle de tous les saints », se trouvent des œuvres du XV<sup>e</sup> siècle qui ont résisté aux iconoclastes de la Réforme. « Moins connu que la Vierge de miséricorde, mon coup de cœur, c'est une peinture des évangélistes », s'enthousiasme Anke Lotz, ancienne pasteure du lieu. « Une véritable bande dessinée ! Un scriptorium où se trouvent Matthieu avec un ange qui lui parle à l'oreille, Marc qui aiguise une plume. Luc rédige. Un texte se trouve au centre – l'Évangile, au centre de tout. Jean a disparu, mais il reste un aigle qui le symbolise. A gauche, un homme avec un turban : probablement un prophète, et l'on devine derrière un roi, David vraisemblablement. Cette peinture raconte donc la transmission, l'inspiration et la préparation du travail des évangélistes. » **► J. B.**

## Prise de position des Eglises après un crime antisémite

**ZURICH** « Il n'existe, de fait, aucune justification religieuse pour des crimes commis par haine », déclarent le Conseil de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS) et la Conférence des évêques suisses (CES) dans une prise de position commune à la suite de l'attaque à l'arme blanche d'un homme juif orthodoxe dans la soirée du 2 mars à Zurich. Selon le communiqué de police, les raisons de l'attaque restent peu claires. La police zurichoise et le ministère public n'excluent pas qu'il s'agisse d'un « crime antisémite ».

L'EERS et la CES expriment à la communauté juive de Suisse leur « solidarité la plus totale ». « Nous sommes inquiets de constater que, dans notre société, de jeunes individus sont incités à lancer des appels à la haine et à commettre des tentatives d'assassinat. Nous attendons que l'enquête sur ce crime établisse quelles sont les vulnérabilités de notre société qui ont permis un tel agissement », déclarent les autorités religieuses, qui rappellent leur engagement pour le dialogue interreligieux. **▲ J. B.**

## Décès de Jan Assmann

**HOMMAGES** Le grand égyptologue Jan Assmann est décédé le 19 février dernier à l'âge de 85 ans. Traducteur en français de plusieurs de ses textes, le théologien et philosophe Jean-Marc Tétaz lui rend hommage.

Le professeur à Heidelberg a travaillé à la fois sur la mémoire que les Egyptiens avaient de leur propre histoire et la mémoire que les autres avaient de l'Égypte. Il a ainsi pu mettre en évidence la manière dont le monothéisme tel que porté par Moïse fait entrer salut et pouvoir dans une relation critique. **▲**

Texte complet sur [reformes.ch/assmann](http://reformes.ch/assmann)

## Avortement, les luthéro-réformés ne sont pas « contre »

**FRANCE** Les religions ont été présentées comme un bloc « contre » l'inscription de l'interruption volontaire de grossesse dans la Constitution française, regrette la Communion protestante luthéro-réformée. Dans un communiqué faisant suite au vote du Parlement, elle a tenu à présenter une position plus nuancée. « Très tôt, les droits des femmes ont été un véritable enjeu en protestantisme.

C'est en son sein qu'est créé en 1946 le mouvement féministe « Jeunes femmes », qui participera en 1956 à la création de l'association « La maternité heureuse », et deviendra, en 1960, le Mouvement français pour le planning familial », rappelle le texte.

« Dès 1988, le théologien protestant André Dumas écrivait que « le soutien à la loi sur l'interruption volontaire de grossesse devait mettre fin au fléau social de l'avortement clandestin, quand la détresse l'emporte sur l'espoir [...]. Une clarification est alors nécessaire : les options protestantes ne sont nullement un laisser-aller au laxisme morne, mais un appel à la responsabilité, à ce qu'[il] appellerai[er] volontiers les égards envers l'autre, au cœur de l'amour. » », enchaîne le texte, qui conclut que les protestants et les protestantes « se reconnaissent davantage dans un incessant débat éthique, ajusté à la vie, que dans une position morale arrêtée une fois pour toutes ».

Des mouvements protestants plus conservateurs ont par contre dénoncé cette inscription dans la Constitution. « Le Comité protestant évangélique pour la dignité humaine (CPDH) voit cette « liberté » comme « une forme d'abandon des autorités publiques, face au désarroi que peut connaître une femme dans un moment délicat de sa vie » », relaie [evangeliques.info](http://evangeliques.info). **▲ J. B.**

## La Suisse laisse les familles endeuillées en paix

**RÉTRIBUTIONS** Une décision de justice opposant la société française de gestion des droits d'auteurs (Sacem) et une entreprise de pompes funèbres a été relayée par de nombreux médias. En Suisse, la question des droits d'auteurs de la musique diffusée lors de services funèbres ne se pose que lors des services laïques, puisque les Eglises ont convenu de forfaits avec la Suisse, coopérative des auteurs et éditeurs de musique. Son directeur adjoint, Vincent Salvadé, reconnaît que « dans la plupart des cas, Suisse considère que cela tombe dans le cadre d'une diffusion familiale ou entre amis. Il s'agit là d'une conception extrêmement large, mais il faut comprendre aussi que c'est une question de choix des priorités. A l'heure d'internet, la Suisse a d'autres choses à faire pour défendre les droits des artistes que de pister les familles endeuillées » **▲ J. B.**

Interview sur [reformes.ch/suisa](http://reformes.ch/suisa)

## Un milliard pour solder l'esclavage

**GRANDE-BRETAGNE** L'Eglise d'Angleterre veut expier son passé esclavagiste. Au début de l'année dernière, elle avait débloqué 100 millions de livres sterling (soit 115 millions de francs) pour dédommager les descendants des victimes. Un engagement jugé insuffisant : elle a donc multiplié le montant par dix, début mars. Ce milliard de livres financera des projets de soutien à des communautés noires défavorisées. Les finances anglicanes reposaient en partie sur un fonds alimenté par une société impliquée dans le commerce d'esclaves africains au XVIII<sup>e</sup> siècle. **▲ M.W.**

Ecouter la chronique RTSreligion : [www.reformes.ch/escalvage](http://www.reformes.ch/escalvage)

# « Les Eglises ont un effet démultiplicateur de l'argent qui leur est versé »

**FINANCES** D'où vient l'argent des Eglises réformées et à quoi sert-il ? En période de déclaration d'impôts et alors que le Grand Conseil bernois débat du caractère obligatoire de l'impôt ecclésiastique pour les personnes morales (voir page 25 si vous lisez l'édition bernoise, 2 pour les autres), ces questions sont plus que jamais d'actualité.

Mais y répondre nous confronte à la diversité des systèmes cantonaux ! « La Constitution fédérale a beau commencer par une référence divine (Au nom de Dieu Tout-Puissant), elle ne traite guère de religion. Seuls deux articles y font spécifiquement référence : l'un (art. 15) pour établir la liberté de conscience et de croyance et l'autre (art. 72) pour préciser que la réglementation des rapports entre l'Eglise et l'Etat est du ressort des cantons », rappelle Swissinfo dans un article consacré à un débat organisé en marge des 175 ans de ladite Constitution fédérale. On a ainsi, de manière générale, une Eglise cantonale réformée – ou « protestante » pour les Genevois – dans chaque canton. Avec parfois des collaborations intercantionales fortes, telles que l'Union synodale Berne-Jura-Soleure, où des Eglises différentes partagent un même organe délibérant : le Synode.

## Des montants versés à l'Eglise ou à la paroisse

Mais une Eglise, ce n'est pas qu'un organe cantonal : ce sont aussi des paroisses. Et les rapports de force entre celles-ci et l'Eglise cantonale varient d'un canton à l'autre. Ainsi, à Fribourg, l'impôt ecclésiastique est versé aux paroisses, lesquelles paient elles-mêmes leurs ministres. Les contributions des paroisses s'élèvent de la sorte à 2,1 millions de francs sur les 2,5 millions du total des recettes de l'Eglise cantonale. Le

reste provenant de subventions affectées à la formation et aux aumôneries.

En Valais, le financement des cultes est du ressort des communes. Trois d'entre elles, dont Sion, connaissent le système de l'impôt ecclésiastique. Le projet de nouvelle Constitution, refusée par le peuple en mars, prévoyait que cette responsabilité passe en mains cantonales.

Les cantons de Berne et du Jura connaissent un impôt paroissial. Celui-ci est redistribué en partie sous forme de contribution aux Eglises cantonales et partagé entre paroisses selon un plan de péréquation. Le canton de Berne verse en outre une contribution de base à l'Eglise cantonale, ainsi qu'un autre montant faisant l'objet d'un contrat de prestations. Les 87,7 millions de francs (moyennes 2021-2022) de revenus sont donc assurés à hauteur de 24,4 millions de francs par les paroisses, 34,8 millions par la contribution de base et 25 millions liés au contrat de prestations.

## Une contribution volontaire

Dans les cantons de Neuchâtel et Genève, une contribution volontaire en faveur des Eglises cantonales peut être payée en même temps que les impôts. Pour l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel, cette contribution représente 4 des 7,9 millions du total des produits 2022. Dans ce canton, l'Eglise réformée touche en outre près de 800 000 fr. de l'Etat au titre notamment du revenu des biens incamérés, les biens de l'Eglise devenus propriété de l'Etat en 1848. A Genève, les fidèles préfèrent assurer des dons directement à l'Eglise protestante de Genève, puisque la contribution volontaire ne représente que 10 % des charges de mission. Ces deux Eglises possèdent par ailleurs des

immeubles locatifs, dont les revenus participent aussi au financement des activités de l'Eglise.

Les Vaudois, par contre, ne connaissent pas l'impôt ecclésiastique. L'Eglise réformée, l'Eglise catholique romaine et dans une moindre mesure la communauté israélite de Lausanne reçoivent un subside. Dans sa Constitution, le canton reconnaît en effet que « l'Etat tient compte de la dimension spirituelle de la personne humaine. Il prend en considération la contribution des Eglises et communautés religieuses au lien social et à la transmission de valeurs fondamentales ». Pour l'Eglise réformée, la subvention représente 33 millions sur un budget total de 40 millions de francs.

## Au service de toutes et de tous

Si les sources de financement des Eglises réformées sont très différentes d'un canton à l'autre, elles sont mues par un même esprit : être au service de toutes et tous. « L'Eglise est au service de tous les habitants du Pays de Neuchâtel par la proclamation de l'Evangile et par la diaconie. En sont membres tous ceux qui se reconnaissent chrétiens réformés évangéliques », mentionne par exemple la Constitution de l'EREN.

Si la proclamation de l'Evangile est citée en premier, elle ne se limite pas au culte dominical. L'EERV est ainsi présente dans 28 EMS, six prisons, 25 hôpitaux. A cela s'ajoute un poste pour le monde agricole. Et à en croire le conseiller synodal Philippe Leuba, « ce serait un exercice aussi artificiel que vain que de vouloir à tout prix découper les prestations d'un pasteur ou d'un aumônier entre celles relevant du soutien social ou de l'appui spirituel : à laquelle de ces deux missions relève, par

Les Eglises sont au service de toutes et de tous ! L'Eglise bernoise le rappelle en raison du débat cantonal sur l'impôt paroissial des personnes morales. Mais l'engagement social fait également partie des valeurs de ses Eglises sœurs.



L'Eglise assume une présence dans de nombreux EMS.

exemple, la prise en charge d'une famille en deuil ? ».

Des ministres vaudois assurent en outre une permanence d'urgence pour accompagner les gendarmes lorsqu'il faut annoncer une mort violente à une famille. Les autorités souhaiteraient d'ailleurs davantage d'intervenants. Et pas question dans ce cas d'être dans l'évangélisation. « Il s'agit d'être là en période de crise pour aider les personnes à mobiliser leur propre réseau, à trouver les aides qu'elles pourront solliciter et à trouver leur autonomie face au drame qui les touche », résumait Line Dépraz, interviewée il y a quelques années par Protestinfo. Dans ces cas-là, la pasteure ne s'affichait d'ailleurs pas comme pasteure, mais comme membre de l'équipe de soutien.

L'Eglise vaudoise, comme ses Eglises sœurs, est également présente dans les lieux de soutien à l'intégration, dans des institutions de protection des mineurs,

dans la pastorale de rue et dans des lieux d'enseignement. Avec là aussi une demande grandissante liée à l'augmentation de la population.

#### **Des bénévoles au service de toutes et tous**

Les Eglises soutiennent en outre plusieurs œuvres : DM, Entraide protestante, Caritas, CSP... « Sans oublier que parfois l'offrande recueillie à la fin d'un culte est versée à une œuvre d'entraide », souligne Pierre-Philippe Blaser, président du Conseil synodal fribourgeois. « Et il faudrait aussi parler de l'effet démultiplicateur de l'argent versé aux Eglises notamment grâce aux bénévoles », ajoute le pasteur.

Dans son « compte-rendu sur les prestations d'intérêt général 2020-2021 », l'Eglise réformée bernoise estime que « le total des prestations d'intérêt général accomplies par les paroisses, les

entités régionales et l'Eglise nationale se monte à près de 143 millions de francs, soit environ 72% du total du roulement. La participation comptable de la subvention du canton pour les prestations d'intérêt général s'élève à environ 17,5%, sans tenir compte du travail bénévole ». Le même document précise également que « le total des activités d'intérêt général gratuites et bénévoles se monte en moyenne à environ 588 000 heures, ce qui correspond en comparaison à près de 275 équivalents plein temps ».

Le montant cumulé pour les différentes Eglises bernoises est même de « 833 600 heures de travail, soit 400 équivalents plein temps », selon un communiqué commun de février 2024. Qui mentionne en outre les locaux ou d'autres infrastructures mis à disposition gratuitement à diverses associations ou œuvres.

► J. B. / C. A. / N. M.

# « Les campagnes d'impact ont plus d'importance que jamais »

Nombre d'ONG s'appuient sur des films pour leurs campagnes. Le FIFDH, festival genevois du film sur les droits humains, a développé une expertise dans cette démarche engagée. En témoigne le film *L'Audition*, sur les procédures d'asile en Suisse.

**QUESTIONNAIRE** « Connaissez-vous le déroulé de la procédure d'asile en Suisse ? » ; « Pensez-vous que les personnes répondant aux critères requis obtiennent effectivement ce statut en Suisse ». Voici quelques-unes des questions posées en mars dernier, lors du Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH), au public de *L'Audition* (Lisa Gerig, 2023). Cette fiction documentaire suit quatre demandeurs d'asile rejouant leur audition de procédure d'asile devant les autorités suisses. Anonyme, le questionnaire réalisé au moyen d'une application web est à nouveau soumis au public après la projection. « C'est une manière d'engager l'audience, nous sommes intéressés à comprendre le pouvoir du film, sa capacité à remuer, émouvoir, à inviter à la réflexion de manière plus poussée qu'un film traditionnel », explique Ana Castañosa, responsable du programme Impact Days au FIFDH. Car *L'Audition* fait partie des films dits « à impact ».

## Susciter une réaction

En 2023, il a d'ailleurs fait partie du programme Impact Days, lancé en 2019 par le FIFDH pour accompagner et mettre en contact les professionnels actifs de ce nouveau secteur, distinct dans la production cinématographique. L'impact compte aujourd'hui ses maisons de production, ses réseaux, ses relais spécifiques, y compris en Suisse. Pourtant, à l'origine, tous les films, notamment documentaires, ne visent-ils pas à toucher et émouvoir une large audience ? « Les films à impact vont un peu plus loin en ce qu'ils visent à provoquer un changement social de leur audience, à provoquer chez le spectateur une action, un engagement. En ce sens, une campagne d'impact ne consiste pas juste à réunir une large au-



Extrait du film *L'Audition* (Lisa Gerig, 2023).

dience, mais bien à susciter une réaction : elle démarre une fois que la projection du film est finie », précise Ana Castañosa. Une réaction qui peut être une action concrète (signature de pétition, envoi de lettre à des responsables politiques), voire un changement de comportement : abandon de l'usage des plastiques à usage unique après avoir vu un film sur leurs conséquences pour les animaux marins, par exemple.

## Réunir des politiques

« Mais si un film permet ne serait-ce que de remettre en question des stéréotypes et les idées reçues qu'on peut avoir sur un sujet, d'apporter une vision différente, de permettre d'adopter un autre point de vue, de se décentrer, il aura aussi un impact », estime Raphaël Rey, chargé d'information et de projets pour le Centre social protestant de Genève et qui a participé lors du FIFDH, avec Caritas, à un débat sur les questions autour de la procédure d'asile en Suisse. Le CSP, comme

beaucoup d'autres ONG, voit l'intérêt des films documentaires pour porter un combat politique. *L'Audition* a déjà été montré à des équipes du Secrétariat d'Etat aux migrations – qui a collaboré à la construction du film. « Avec d'autres organisations, nous souhaiterions organiser une ou des projections auprès de parlementaires de la Berne fédérale, qui font et défont les lois de l'asile. Ils travaillent en ayant des chiffres abstraits en tête. Or le film montre bien que ces auditions conçues pour entendre les motifs d'asile d'une personne se sont transformées en séances où l'on traque des abus et des contradictions... »

Reste que les objectifs d'un film à impact peuvent être multiples. A une époque de forte polarisation identitaire et médiatique, de multiplication des discours, les campagnes d'impact « ont plus d'importance que jamais », estime Ana Castañosa. En effet, les films concernés sont à la pointe du savoir-faire pour raconter l'histoire de personnes qui souffrent, en adoptant leur point de vue. **Camille Andres**



# RTSreligion et le Prix Farel, à la conquête des jeunes

Les *explainers*, ces vidéos explicatives qui font le buzz sur YouTube depuis quinze ans, séduisent RTSreligion et le festival du film Prix Farel. L'objectif est de conquérir un public jeune rompu aux contenus numériques.



La deuxième série des *explainers* RTSreligion, «enquête de sens» est diffusée sur YouTube dès ce printemps.

**VIDÉOS** Comment répondre avec clarté aux thèmes complexes tels que « le sexe avant le mariage » ou encore « la masturbation » ? Ces titres tirés de la première série *Le plaisir, toujours coupable?*, à voir sur la chaîne YouTube de la RTS depuis l'automne dernier, ont été réalisés par la rédaction de RTSreligion dans la pure tradition des *explainers*, des vidéos explicatives. Face caméra, décor violet vif, la journaliste Marie Destraz décrypte l'impact du religieux sur nos sexualités. On est là pour apprendre ! Le ton est croustillant, drôle, sérieux, et surtout se veut alléchant pour des adolescent-es. A fortiori, YouTube est le réseau social préféré des 13-17 ans. Ils y passent en moyenne six heures par semaine. Un format qui séduit donc les médias à l'affût d'un public jeune.

Pour aborder la sexualité par le prisme religieux sur le mode *explainer*, « il a fallu surprendre le spectateur, être attentif au

rythme, titiller le public et angler son propos, et le tout entre huit et dix minutes », explique Marie Destraz. Un défi qui apparemment a porté ses fruits puisque la nouvelle formule a récolté entre 3000 et 8000 vues par épisode. Un bon score, même si l'on est encore loin de celui d'un Squeezie, n°1 sur YouTube en France. Sa chaîne cumule plus de

10 milliards de vues et comptabilise 18,7 millions d'abonné-es. Squeezie est de cette nouvelle génération de youtubeurs qui incarne le divertissement en ligne inspiré de la... télévision de papa-maman.

## Vulgarisation et recherche

YouTube s'est arrogé la part du lion, en devenant le deuxième site web le plus visité au monde. Par la force des choses, il souffle la tendance. 2013 a marqué le début de la vague de vulgarisation des savoirs. Professionnels de la vidéo et ama-

teurs de culture – ou inversement – se sont lancés dans la création de vidéos explicatives et ludiques. Plusieurs créateurs de contenus, parmi les plus suivis Hugo Décrypte (2,5 millions d'abonné-es), Nota Bene (2,4 millions), Cyrus North (812 000 d'abonné-es), diffusent des connaissances longtemps dévolues aux scientifiques, intellectuels et journalistes. « Il faut distinguer les gens qui sont des vulgarisateurs, comme Cyrus North, de ceux qui réalisent des enquêtes et des recherches poussées sur un sujet », relève Camille Andres, journaliste et directrice du festival Prix Farel. « Sans compter que beaucoup d'auteur-trices explorent un sujet sans en faire des thèses. Ils glanent l'information avec plus ou moins de sérieux. »

Faute de recul, difficile donc de mesurer l'impact de ces vidéos explicatives sur l'apprentissage. Qu'à cela ne tienne, elles captivent. Le festival de films Prix Farel – consacré à la spiritualité, à l'éthique et aux religions, porté par les Eglises réformées et catholiques, et qui se tient du 15 au 17 novembre à Neuchâtel – élargit d'ailleurs sa compétition aux *explainers* cette année. Son comité souhaite par là s'ouvrir aux jeunes. « Tout comme les films et les documentaires, les *explainers* sont des biens culturels, certes à moindre coût et faciles à réaliser », note Camille Andres. A ce titre, le Prix Farel souhaite aller plus loin en interrogeant « l'impact » de ces nouvelles sources de savoir. Des tables rondes avec des experts, des journalistes, des youtubeurs, des académiciens et du personnel de la santé mentale sont à son agenda. Faut-il en conclure que les *explainers* sont l'avenir des Eglises en matière d'information ? Dans l'immédiat, rien n'est moins sûr ! « Disons plutôt un bon début pour attirer des publics qui ne seraient pas intéressés a priori par les thèmes religieux », précise Marie Destraz.

► Khadija Froidevaux

## L'histoire en poche

**DÉSERT** Raconter l'histoire riche et complexe du christianisme sans lasser ? L'OPEC et Olivétan relèvent le défi avec la collection « jeunes et jeunes adultes », pour un public qui préfère les récits aux concepts. Deux titres très différents la nourrissent ce mois-ci. Le premier nous emmène sur un ton potache au pays des Pères et des Mères du désert. Une vingtaine de chapitres illustrés nous plongent dans la vie, mais aussi la théologie, de ces chrétiens fervents, partis à l'écart des villes, car ils trouvaient que « la foi s'endormait dans un confort douillet ». La pensée de ces figures mythiques et mystiques se dit en paraboles : « Il ne faut pas casser une âme à force de tirer dessus... » Elle se rend proche de nous par des interpellations directes et des liens à notre quotidien.

Bien plus romanesque, le second ouvrage reconstitue avec finesse le climat électrique du siècle des guerres de religion, à Anvers, en Belgique, ville catholique, alors en plein basculement calviniste. On y retrouve Christophe Plantin, imprimeur passé à la postérité pour avoir édité une Bible polyglotte (latin, grec, hébreu, araméen, syriaque). On le suit au moment où naît sa folle idée, et l'on découvre avec lui, au jour le jour, les défis innombrables qu'implique ce grand-œuvre : cacher sa proximité intellectuelle avec la Réforme, protéger ses ouvriers menacés par l'Inquisition, négocier le financement de l'entreprise par la Couronne d'Espagne... Une aventure politico-religieuse palpitante. **▲ C. A.**

*Les Pères du désert vous parlent,*  
Michel Barlow,  
Olivétan & OPEC, 2024, 94 p.

*Plantin ou l'extravagante entreprise de la Bible polyglotte,*  
Michèle Terdiman-Pire,  
Olivétan & OPEC, 2024, 173 p.



## L'heure des choix

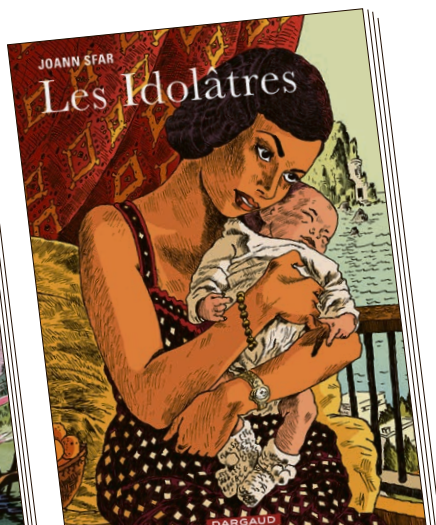
**RÉSISTANCE** Ils ont 15-16 ans à peine et, dans Strasbourg, soudainement occupée par l'Allemagne nazie, cherchent des échappatoires au contrôle social écrasant qui s'installe. Dans les méandres tortueux du Rhin, ils s'échappent, pêchent, nagent, respirent. Et mettent sans le vouloir la main sur un gigantesque arsenal abandonné par l'armée française. Pierre Carle glisse des éléments biographiques dans l'histoire de ce mouvement de résistance bouleversant de jeunesse et de détermination. A l'heure de l'occupation d'un autre territoire européen – l'est de l'Ukraine –, les résonances avec l'actualité sont troublantes. **▲ C. A.**

*Le Lierre et l'Araignée,*  
Pierre Carle,  
Editions de l'Aire, 2024, 200 p.

## Sfar déconstruit Sfar

**AUTOANALYSE** Après *La Synagogue*, qui explorait son rapport à la virilité et au judaïsme, l'auteur du *Chat du rabbin* poursuit son travail autobiographique. Il interroge ici son rapport aux images qui, de religieux, « idolâtre », est devenu spirituel : « Le dessin, c'est la vie ! » Dessinateur compulsif (150 albums en trente ans de carrière), il revient sur un trauma initial : le décès de sa mère alors qu'il avait trois ans et demi ; et parcourt ses cours de dessin, les photos d'actualité... et le rôle de l'image dans le judaïsme. De toute beauté. **▲ C. A.**

*Les Idolâtres,*  
Joann Sfar,  
Dargaud, 2024, 208 p.



## Gastronomie du deuil

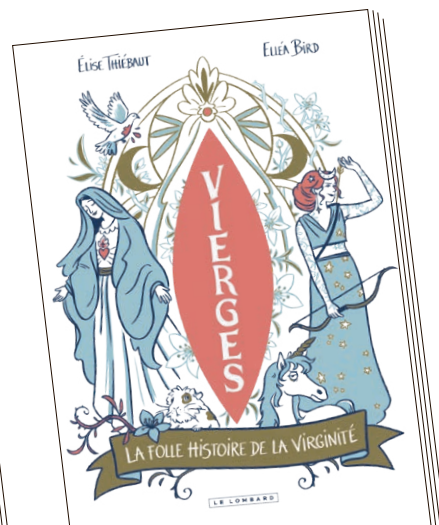
**RÉCITS ET RECETTES** Vingt-quatre rencontres profondes et empathiques avec des femmes et des hommes qui parlent de la nourriture dans l'adieu au défunt, chacune dans sa culture. En contrepoint de ces récits attachants, la comédienne et autrice de *Saveurs sacrées* et de *Cuisine de l'exil* évoque le souvenir de sa mère. Car la nourriture non seulement nous reconnecte à notre passé, mais elle nous restitue la présence de nos défunts : « La cuisine, c'est ma mère. » Un lien qui reconforte et donne même de l'espérance : comment les rites culinaires aident à rassasier... notre besoin de consolation. Sans grandes théories, la parole vivante des endeuillés apaise lectrice et lecteur. Et les 95 recettes élargissent l'horizon. **▲ J. P.**

*La Cuisine de la consolation,*  
Stéphanie Schwartzbrod,  
Actes Sud, 2024, 508 p.

## Virginité illustrée

**BD** Une exploration historique avec un point de vue autobiographique : c'est ainsi qu'Elise Thiébaud choisit de raconter la virginité et sa construction sociale. Un récit résolument féministe et au ton très familier, pensé pour les ados – sans tabou. **▲ C. A.**

*Virgines, la folle histoire de la virginité,*  
Elise Thiébaud, Elléa Bird,  
Le Lombard, 2024, 96 p.



# A Fribourg, on remet la Bible à jour

En cours d'élaboration, la *Biblia Hebraica Quinta* établit le texte hébreu de référence de l'Ancien Testament pour les chercheurs et toutes les futures traductions du monde. Innocent Himbaza fait partie des coordinateurs du projet.

**TRADUCTION** C'est une entreprise colossale et minutieuse qui a débuté en 1990 : établir une nouvelle édition critique de la Bible hébraïque. Des chercheurs juifs, catholiques et protestants du monde entier consultent les manuscrits antiques de l'Ancien Testament et en traquent les variantes. « L'idée est de déterminer si le texte que nous avons lu jusqu'ici est bien celui que nous devons lire », résume Innocent Himbaza, professeur titulaire d'Ancien Testament et d'hébreu à la Faculté de théologie de Fribourg.

Le chercheur est, avec son collègue le professeur émérite Adrian Schenker, membre du comité éditorial de la *Biblia Hebraica Quinta* (BHQ). La Faculté catholique romande s'est profilée comme l'un des centres de ce projet qui reconstruit le texte hébreu de l'Ancien Testament pour les biblistes et pour toutes les traductions à venir. Innocent Himbaza a publié en 2021 le volume de la BHQ consacré au Lévitique. Les dernières publications devraient voir le jour en 2035.

## Changement de paradigme

Comme son nom l'indique, la BHQ est la cinquième édition critique du texte hébreu de l'Ancien Testament, la dernière mouture remontant à 1977. Comme auparavant, les éditeurs se basent sur le Codex de Léninegrad, un manuscrit du XI<sup>e</sup> siècle. Celui-ci contient l'intégralité du texte hébreu massorétique, c'est-à-dire tel qu'il a été fixé par des savants juifs au début du Moyen Âge.

« Il s'agit du document complet le plus ancien », explique Innocent Himbaza. Dans la BHQ, le Codex de Léninegrad constitue donc toujours le corps du texte, auquel les éditeurs adjoignent des notes pour signaler les différences dont té-

moignent les autres manuscrits. Mais la logique à l'œuvre pour la BHQ a bien changé. « Autrefois, on estimait que le texte massorétique était le vrai texte biblique et que les autres manuscrits se trompaient quand ils disaient autre chose. Aujourd'hui, on sait que l'état du texte est beaucoup plus complexe. » Une mise à jour s'imposait donc, d'autant que la recherche a réalisé d'importants progrès dans l'étude des manuscrits et de la philologie au cours des dernières décennies.

## Erreurs ou corrections délibérées ?

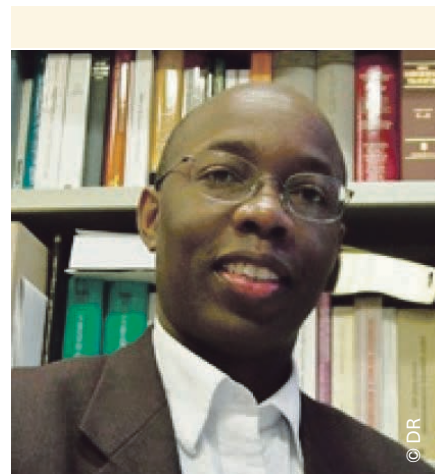
Le Codex de Léninegrad fait en effet presque figure de nouveau venu par rapport aux plus anciens papyrus et parchemins que les chercheurs ont à leur disposition : ceux de Qumrân, découverts en 1947 et datant pour certains du III<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ. Les traductions anciennes de la Bible comme la Septante (en grec) transmettent des versions parfois très différentes du texte massorétique.

« Nous n'avons pas de manuscrit autographe, de la main d'un prophète par exemple, souligne Innocent Himbaza. Même les témoins les plus anciens sont des copies. » Le texte biblique est le même dans toutes les versions pour 85 % à 95 % du corpus, suivant les passages. Pour le reste, il incombe aux scientifiques de déterminer d'où viennent les différences. « Parfois, il est clair qu'il s'agit de simples erreurs de copistes. Parfois, les scribes ont voulu préciser ou corriger certains éléments. Il est important d'en tenir compte et de le signaler au lecteur. » Les notes orientent donc le chercheur ou le traducteur sur la variante qu'il convient de prendre en compte.

Le professeur fribourgeois cite l'exemple de Deutéronome 32,8. « Un ma-

nuscrit de Qumrân y mentionne les « fils de Dieu ». Le texte massorétique parle au même endroit de « fils d'Israël ». Qumrân consigne sans doute la version la plus ancienne, qu'un scribe a voulu corriger ultérieurement. « Fils de Dieu » renvoyait un peu trop à des croyances polythéistes... »

Loin d'être l'affaire de quelques spécialistes pointilleux, ces questions de critique textuelle ont une incidence sur tous les lecteurs des Écritures. « Cela montre qu'il faut modérer notre langage quand nous parlons de la Bible, estime le théologien. Le texte n'est pas assimilable à un article de foi. Il est important de comprendre que les humains y sont intervenus à toutes les époques. La faiblesse humaine est partout, y compris dans la transmission des textes sacrés. » **▲ Noriane Rapin**



## La Biblia Hebraica Quinta

Pasteur et professeur à Fribourg, Innocent Himbaza est l'éditeur du Lévitique de cette édition scientifique sous l'égide de l'Alliance biblique allemande.

# Tom Tirabosco

## « L'enfance est le terreau où je puise »

Le festival BDfil à Lausanne met à l'honneur l'auteur de bandes dessinées genevois, contributeur de *Réformés*. Sous son trait rond, il manie au scalpel les questions existentielles.

**REFUGE** Les traits fluides du monde de Walt Disney et les courbes hypnotiques des arbres et de la forêt. Voilà les deux univers refuges du jeune Tom Tirabosco, à Meinier, dans la campagne genevoise. Comme il le narre avec un humour pince-sans-rire dans l'autobiographique *Wonderland* (Atrabile, 2014), cette enfance en surface sans histoires a été émotionnellement agitée. D'un côté, un petit frère, Michel, au caractère bien trempé. Né avec un grave handicap, il concentre l'attention et la combativité maternelles. De l'autre, un papa romain, géant bruyant qui transmet sa passion pour la Renaissance italienne et les discussions sur l'art au jeune Tom, qui ne correspond pas tout à fait à ses codes virilistes. Le troisième frère, Riccardo, lui, se fascine pour les insectes. « Le dessin, c'est un espace de calme intérieur. Je dessine parce que je me suis ennuyé enfant dans un carré d'herbe. C'est là que sont nés ma créativité, le besoin de créer des mondes... » résume aujourd'hui l'artiste.

Des univers, Tom Tirabosco en a embrassé beaucoup. En trente ans, il signe des livres, des dessins de presse

– comme la « der » de *Réformés* –, des illustrations sur des trams, des couvertures d'albums pour son frère Michel, aujourd'hui flûtiste star. « J'ai un côté boulimique : intégrer mes dessins dans plein d'espaces culturels différents m'a toujours intéressé. » Mais c'est bien la BD et ses cases, son rythme « elliptique, disruptif, bien plus proche de la littérature que du cinéma », qui passionnent et définissent Tirabosco.

En 2017, il a d'ailleurs fondé à Genève, avec des collègues, une école consacrée à cet art. La formation de deux ans fait intervenir des peintures, et Tirabosco y incite ses étudiants à cultiver leur « singularité ».

La sienne est subtile. Il aime construire des récits qui se lisent « facilement », dont on ne décolle pas. Son ami Wazem, qui a coscénarisé quatre de ses ouvrages, rigole de son côté « naïf ». Adeptes des bons sentiments, Tirabosco ? Ça se discute, et sérieusement !

A première vue, oui, un trait doux, rond, d'une épaisseur accueillante. Un espace pour l'intériorité, le silence, une tendresse émanant des détails, des expressions. Et un côté parfois manichéen, en particulier sur son thème de prédilection, l'écologie. « Aujourd'hui, j'ai plus que jamais envie de dire les choses », reconnaît l'auteur.

*Femme sauvage* (Futuropolis, 2019) met en scène un personnage qui fuit la civilisation et « crache son dégoût de l'époque. Cela m'a permis d'exprimer ce désappointement, cette sidération, cette écoanxiété qui m'habite depuis si longtemps », détaille Tirabosco, qui n'a jamais supporté la souffrance animale. Il collabore depuis longtemps avec *La Revue durable*, cite Pablo Servigne, Hervé

Kempf et Philippe Descola. Mais c'est oublier un peu la noirceur des pages, et que sa femme sauvage entretient aussi une relation intrigante et déroutante avec une créature mystérieuse. L'étrange, le grotesque, les monstres peuplent son travail. Un de ses livres jeunesse les plus vendus, *Ailleurs, au même instant* (La joie de lire, 2020), ouvre une méditation sur la mort, la vie, le temps qui passe. La texture même des dessins, issue d'un procédé d'encre complexe, a quelque chose d'ancien, une touche de nostalgie.

« Pour moi, une œuvre doit transcender, te laisser une brûlure, des marques. Ce n'est pas juste un petit jeu intellectuel, mais un espace rempli d'émotions, parfois contradictoires, complexes... L'enfance est le terreau où je vais puiser, j'y trouve autant de colère que d'émerveillement... » Une enfance durant laquelle Tom Tirabosco a lu Stephen King autant que la Bible, a été exposé au baroque catholique comme à la pensée évangélique, lors de lectures bibliques chez des voisins. « J'ai arrêté parce que j'avais le sentiment d'être toujours dans le péché quand je lisais ou dessinais des choses qui ne convenaient pas ! »

C'est auprès des symbolistes de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle – Redon, Khnopff, sur lequel il rédigea son mémoire aux Beaux-Arts – qu'il trouvera la liberté de mêler le sublime et l'intériorité, l'étrange et les petits riens du quotidien, le mystère, la spiritualité et le ravissement des instants de beauté fugaces, qui font vraiment sa patte. Avec ces maîtres du siècle passé, il partage des craintes : l'aveuglement face au progrès, la disparition de la spiritualité. « Si l'on n'associe pas la nature à une dimension sacrée, je ne vois pas comment s'en sortir collectivement. »

► **Camille Andres**

« Une œuvre doit te laisser une brûlure »



### En cinq dates

**2003** *L'Œil de la forêt*, son premier album en couleur chez un grand éditeur (Casterman), reçoit le Grand Prix au Festival de Sierre.

**2013** *Kongo* (Futuropolis, scénario: Perrissin) gagne le prix Töpffer. Voyage à Kinshasa pour parler de l'album.

**2019** Grande exposition rétrospective de vingt-cinq ans de dessin au Cartoonmuseum de Bâle.

**2023** Prix FEMS (Fondation Sandoz) pour un texte littéraire illustré (travail en cours).

**2024** Invité d'honneur du festival BDfil de Lausanne (15 au 28 avril 2024).

### « Terra Animalia »

Fable de science-fiction, cet ouvrage sort en avant-première à BDfil et nous propulse sur une terre peuplée exclusivement d'animaux et de végétaux. Des humains s'y retrouvent et leur face-à-face avec le sauvage n'est pas de tout repos. Cet « Adam et Eve » revisité pose la question du réensauvagement, ouvrant un nouveau récit écologique. « Je n'ai envie de raconter que cela: notre lien au vivant, à la nature sauvage et à la beauté. Le reste ne m'intéresse pas. » **▲ C. A.** *Terra Animalia*, Patrick Mallet, Tom Tirabosco, La joie de lire, 2024.

## Il y a du rire dans le miracle !

Du latin *miraculum* : objet d'émerveillement. Le terme désigne un phénomène extraordinaire, dépourvu d'explication scientifique, vu comme échappant aux lois de la nature, et attribué à une puissance divine – accompli par elle ou par un intermédiaire.

Etymologiquement, le terme viendrait de *mirari*, « s'émerveiller, être étonné », figurativement « considérer, estimer », de *mirus*, « merveilleux, étonnant, incroyable », voire antérieurement de *\*smeiros*, dérivé de *\*smei*, « sourire, rire », source également du sanskrit *smerah*, « sourire », du grec *meidan*, « sourire », du vieux slave ecclésiastique *smejo*, « rire ». Les mots grecs rendus par « miracle » dans les bibles anglaises étaient *semeion*, « signe », *teras*, « merveille », et *dynamis*, « puissance », qui ont été respectivement traduits dans la Vulgate par *signum*, *prodigium* et *virtus*.

Source : Etymoline.com (extrait)

### Aller plus loin

- *L'Eglise face aux miracles. De l'Evangile à nos jours*, Patrick Sbalchiero, Fayard, 2007 : une somme et l'ouvrage historique de référence sur la thématique.
- *Chronicles of a Wandering Saint*, Tomás Gómez Bustillo, 2023 : dans ce film, un faux miracle transforme la vie et le statut d'une retraitée dans une petite communauté rurale d'Amérique centrale. Un bijou d'humour et de poésie, présenté au Vevey Funny Film Festival en 2023.

▲ C. A.



# SIGNES DU DIVIN OU DÉCOUVERTES INTÉRIEURES

**DOSSIER** Pâques raconte un phénomène surnaturel : une résurrection.

Le miracle a longtemps structuré le christianisme, autant qu'il l'a divisé. Aujourd'hui, la notion n'a pas disparu – mais elle se métamorphose.

# Un phénomène plus politique que surnaturel

Il a divisé catholiques et protestants, constitue une source de paradoxes théologiques, voire de franches critiques : le miracle joue un rôle central dans l'histoire du christianisme. Si le sujet paraît quelque peu désuet en Occident, il est réactualisé par l'urgence climatique.

**PLUIE** C'était le 10 mars dernier. Une procession catholique a déambulé dans la ville de Perpignan (Pyrénées-Orientales) pour invoquer Saint Gaudérique, le saint catalan des agriculteurs, qui reçoit les prières lors des périodes de sécheresse. Cette tradition catholique, qui avait disparu depuis cent cinquante ans, a été réinstaurée en 2023, sécheresse oblige. L'Espagne et le Var ont aussi vu ces dernières années des fidèles promener statues et reliques pour solliciter... un miracle. On le pensait effacé de nos sociétés. En réalité, « c'est une catégorie qui se porte bien à la fois dans le clergé catholique et dans la religion populaire. Le pèlerinage à Lourdes est hier comme aujourd'hui marqué par l'attente de guérisons miraculeuses », observe Jean-Pierre Albert, anthropologue, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) à Paris.

## Tourisme miraculaire

Des pratiques qui renvoient à une autre époque : celle du christianisme médiéval, où « le miracle et sa dimension thaumaturgique jouaient un rôle important, dans un contexte où la vie est fragile, les médecines restent coûteuses et leur efficacité est limitée », rappelle Nicolas Balzamo, enseignant et chercheur en histoire moderne à l'Université de Neuchâtel. A l'époque, l'immense majorité des guérisons jugées miraculeuses est attribuée à des reliques de saints ou à des icônes. « Reliques, images et miracles sont au cœur du phénomène pèlerin, qu'il s'agisse de lieux très célèbres comme Rome, Compostelle, Le Puy-en-Velay ou de modestes sanctuaires locaux. » A partir de la fin du XV<sup>e</sup> siècle, des livrets listant les miracles sont même publiés par certains sanctuaires. « Ces ouvrages participent à la promotion des pèlerinages, dans un

monde caractérisé par une concurrence intense, qui n'est pas sans faire penser à l'économie touristique contemporaine », décrit le chercheur.

La Réforme protestante viendra bousculer tout cet édifice. Avec deux idées phares. D'abord, si les miracles sont une manière pour Dieu de se manifester aux personnes « dans l'enfance de la foi », l'accès aux textes fondateurs dans les langues vernaculaires rend ces manifestations du divin inutiles. La parole, rendue compréhensible, suffit à croire. Ensuite, la critique envers l'idolâtrie. Les miracles, liés aux cultes des reliques et des images, sont mal vus par les réformateurs qui combattent nombre de pratiques et de croyances traditionnelles, à l'instar de Calvin et de son *Traité des reliques* (1534). « Soit les miracles sont des supercheries, soit ce sont des illusions du démon qui détournent les fidèles de la vraie foi au profit de l'idolâtrie, une idée qui se retrouve chez Luther, notamment », résume Balzamo.

## Le cœur du désaccord

Mais la critique sous-jacente, c'est bien sûr le pouvoir que les miracles confèrent à l'institution ecclésiale. Certes, le surnaturel est d'abord un phénomène spontané, inexplicable, qui arrive toujours comme par effraction dans le quotidien et dans l'institution. Mais « finalement tous ces phénomènes de médiation par des objets ne cessent de confirmer l'autorité de l'Eglise, institution qui authentifie les reliques, les conserve », explique Pierre-Antoine Fabre, historien, directeur d'études à l'EHESS.

Il est intéressant de souligner que « le moment miraculaire de la révélation » (toute l'histoire de Jésus, NDLR) reste, lui, en partage entre les confessions catholique et protestante. « Là où

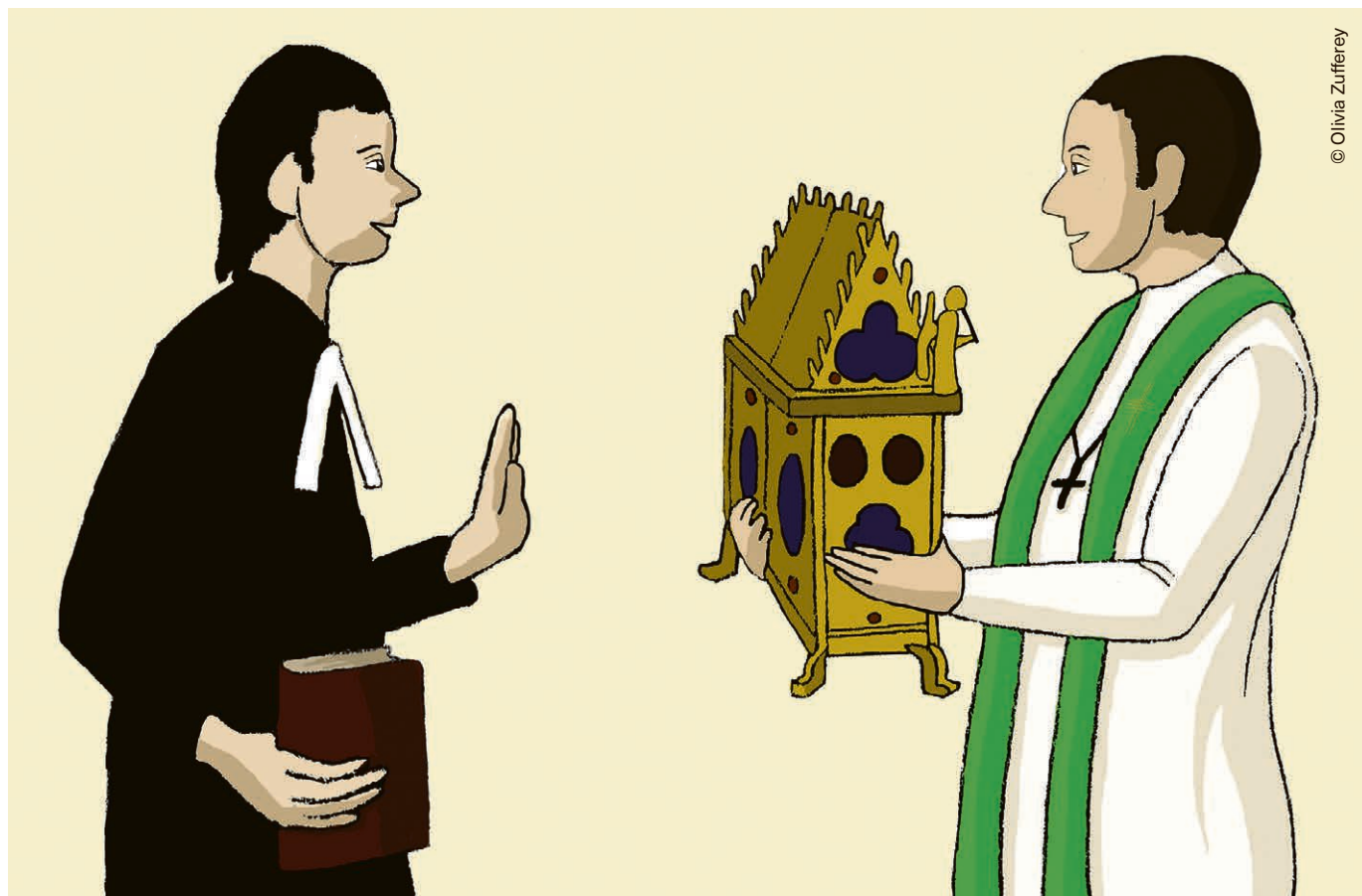
il y a divergence, c'est lorsqu'il s'agit de penser que Dieu continue à se manifester de manière répétée, ritualisée et institutionnalisée, à travers la cène, ou bien à travers des miracles, qui seraient une forme de création divine continuée. Contester le miracle, pour le protestantisme, c'est contester la légitimité de l'Eglise à assurer la poursuite du travail de la création divine, et critiquer la légitimité de tout appareil ecclésiastique à participer de la prolongation d'un phénomène passé, phénomène qui a été prouvé et manifestation de la « bonne nouvelle » de l'Évangile », poursuit Fabre.

## Contexte sensible, miracles possibles

Car le miracle n'est jamais neutre. Au contraire, « il est toujours dépendant du contexte religieux ou politique, et revêt une fonction de mobilisation dans des situations d'affrontement », observe Nicolas Balzamo. Aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, moment où un débat s'ouvre dans le christianisme sur la nature de l'eucharistie (l'hostie est-elle réellement ou symboliquement le corps du Christ ?), « on assiste à une prolifération de phénomènes inexplicables impliquant des hosties : saignements, etc. ». De la même manière, la Réforme entraîne un essor des « miracles de châtement » : protestants foudroyés après avoir blasphémé, etc. « Ces faits font l'objet de publications, petits libelles de 8 ou 10 pages qui exaltent la valeur probatoire de ces miracles, présentés comme autant de validations de la doctrine catholique », explique Nicolas Balzamo.

La Réforme n'a cependant pas signé la disparition des miracles et des pratiques qui y sont liées. Des documents d'époque montrent qu'au quotidien, « il arrive toujours à des personnes en territoire protestant d'aller rechercher de





© Olivia Zuferey

l'aide dans un sanctuaire voisin, leur enfant étant malade : il est difficile de refuser l'aide surnaturelle à laquelle on a été habitué, en particulier lorsque des territoires voisins en bénéficient », observe le chercheur.

Mais une brèche s'est ouverte. Durant près de deux siècles, le miracle fera l'objet d'après discussions théologiques, au sein même de l'Eglise catholique. Plus la modernité s'affirme, et avec elle une science autonome par rapport à la théologie, « plus on s'efforcera de réduire l'exception du miracle », résume Pierre-Antoine Fabre. Ce miracle devra s'accorder avec « les lois de la nature », comprise comme l'œuvre de Dieu. Paradoxe, pour distinguer les vrais miracles des faux, l'Eglise catholique s'appuiera de plus en plus... sur la science. « Plus celle-ci sert à débusquer de faux miracles, plus elle valide ceux qui restent inexplicables », pointe Fabre en

faisant non pas des effets de l'ignorance, mais de véritables « mystères ». Une logique toujours à l'œuvre aujourd'hui (voir p. 19). Du côté protestant, la tentation a été grande d'éliminer purement et simplement la notion de miracle du champ des possibles. Pour le théologien Heinrich Eberhard Gottlob Paulus (1761-1851), les miracles « sont simplement des faits que les disciples n'avaient pas compris et qu'ils attribuent dès lors à des causes surnaturelles » (*Encyclopédie du protestantisme*, 2006, PUF). A l'époque contemporaine, le miracle n'a plus sa place dans la raison commune, la discussion publique. En cause, notre « acosmie », ou disparition d'un horizon de croyances partagées, de transcendances communes.

Mais la réapparition des processions dans les régions menacées par la sécheresse montre bien que le recours au surnaturel n'a pas disparu, en témoigne d'ail-

leurs aussi le dynamisme des « nouvelles spiritualités » (voir notre dossier d'octobre 2023). Le changement climatique produira-t-il, par la négative, un retour à des espérances partagées ?

Enfin, rappelle Nicolas Balzamo, gare à l'eurocentrisme ! « L'essentiel des chrétiens vit aujourd'hui dans l'hémisphère Sud et le surnaturel joue un rôle essentiel dans les Eglises du réveil en Amérique latine et en Afrique. » Ces mouvements religieux « proposent une mobilisation renvoyant au surnaturel pour ce qui relève de la thérapeutique », observe Jean-Pierre Albert. La puissance miraculeuse y prend la forme de guérisons, opérées par des prédicateurs charismatiques, hors de tout contrôle institutionnel. Des pratiques également répandues en Europe. Et qui, une fois de plus, soulèvent d'épineux enjeux de pouvoir. ► **Camille Andres**

# Les miracles ne sont pas une fin en soi

Les protestants insistent sur l'importance de la portée symbolique des miracles. Ceux-ci ne doivent pas être une pierre d'achoppement dans la foi : Dieu se révèle aussi d'autres manières.



© Olivia Zufferey

Dans ses miracles, Jésus réhabilite la personne dans sa valeur : son rôle de psychologue est tout aussi important que le miracle.

**DONNER UN SENS** « J'aime bien la définition du miracle dans le Petit Larousse : « Phénomène interprété comme une intervention divine », reconnaît le pasteur Gérard Pella, membre du Rassemblement pour un renouveau réformé, en insistant sur le mot « interprété ». « Un miracle, c'est un signe. » Il note toutefois que « dans ma famille théologique, les miracles ne sont pas que des symboles ».

Pasteur de la paroisse de Rondchâtel, en dessus de Bienne, Gilles Bourquin se refuse lui aussi à nier toute possibilité d'un événement surnaturel : « Dire que c'est purement symbolique, c'est un peu triste. J'admets qu'il y a une part qui m'échappe. Cela confère indéniablement une autorité à Dieu, à Jésus. » Le pasteur prévient toutefois : « La façon dont nous imaginons la signification du « miracle » est aussi marquée par notre culture. On a un peu radicalisé cette notion depuis les Lumières et une certaine conception de la science moderne », explique-t-il. « « Miracle » a pourtant deux sens : celui d'un événement qui ne s'explique pas et

celui d'un événement qui nous a procuré beaucoup de plaisir. Ne dit-on pas d'un nouvel album que l'on a eu beaucoup de plaisir à écouter que « c'est un miracle » ? Et je pense que pour les auteurs antiques ces deux notions n'étaient pas aussi différenciées qu'elles le sont pour nous. »

## Il faut plus que cela

« Le danger, c'est de regarder le doigt quand on nous montre la lune : c'est de passer à côté du sens du miracle. Chaque miracle nous dit quelque chose de la puissance de Dieu et de sa compassion pour l'humanité », prévient Gérard Pella. Dans le cours qu'il donne actuellement à Lignerolle, le pasteur vaudois Joël Guy explique d'ailleurs que « tous les miracles racontés dans le Nouveau Testament doivent être lus, reçus et compris à partir du miracle majeur de la résurrection du Christ. Ils ne sont donc pas compréhensibles autrement que par le prisme de la foi. Ils ont une valeur seconde, ce qui ne veut pas dire secondaire. Ils ne sont pas sans importance, car souvent, Jésus

lui-même ne reçoit pas favorablement la demande de miracles de ses auditeurs ».

## Jésus réhabilite

« L'abondance de signes miraculeux et de miracles tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament nous joue un mauvais tour. Jésus fait tellement de miracles que l'on ne voit pas comment le suivre dans ce domaine : en restant prisonnier d'une lecture miraculeuse de la Bible, on risque des déceptions », note Gilles Bourquin. « Je préfère voir dans les récits de miracles ce qui peut m'en rapprocher. Chaque fois, Jésus demande aux gens s'ils veulent être guéris et il les implique dans leur guérison. Il réhabilite la personne dans sa valeur : son rôle de psychologue est là tout aussi important que le miracle accompli. »

## Une intervention divine parmi d'autres

« Il ne faut pas oublier que, dans la Bible, le miracle n'est de loin pas la seule manière dont Dieu intervient dans le monde. » Gilles Bourquin énumère : « Nous pouvons croire que Dieu a créé la réalité telle que nous la vivons ; il y a ce qu'on appelle « la providence » : la foi dans le fait que l'histoire humaine et notre propre histoire sont inspirées ou conduites par Dieu ; la Bible nous parle aussi de coïncidences, que l'on interprète comme des signes ou des inspirations ; enfin, Dieu intervient au travers de la révélation, par exemple lorsqu'on lit un texte biblique et qu'on y voit un sens spirituel, un caractère de Dieu que l'on ignorait : alors on perçoit également la réalité divine. » « Dans *Ces miracles qui nous dérangent* (Ed. du Moulin, 1986), Alphonse Maillot parle des miracles comme de « la signature de Dieu », glisse Gérard Pella. « En quarante ans de ministère, je n'en ai vécu que deux, mais cela nous a fortement touchés ! » ■ J. B.

# Marguerite Bays : une sainte fribourgeoise

Guérisons miraculeuses, stigmates, résurrections... Les miracles sont légion dans l'histoire de l'Eglise catholique. En Suisse, la sainte fribourgeoise Marguerite Bays a aussi été à l'origine de certains « signes extraordinaires ».



**FERVEUR** Canonisée en 2019, Marguerite Bays est l'une des rares saintes de Suisse. Cette fille de paysans est née le 8 septembre 1815 dans une famille de sept enfants, à La Pierra, hameau de la Glâne, le jour de la Nativité de la Vierge. Enfant, elle aime la prière et le silence. Puis elle apprend la couture et s'occupe des orphelins, des pauvres et des malades. « Elle a été une sorte de Mère Teresa du XIX<sup>e</sup> siècle », explique son biographe l'abbé Martial Python.

A 39 ans, condamnée par un cancer des intestins, Marguerite guérit miraculeusement, le jour de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception. Dès lors, elle vit des extases et porte les stigmates du Christ sur la croix. On vient la consulter de toute la Suisse, et même de l'étranger. Elle s'éteint en extase le 27 juin 1879, à l'âge de 63 ans, dans l'église de Siviriez.

Les gens sont aussitôt venus la prier sur sa tombe. Et cette ferveur populaire a toujours cours. Plus de 3000 personnes

ont visité l'an dernier la chambre de la sainte, relève Fabienne Sauca, gardienne de la maison natale de Marguerite et responsable de l'accueil des pèlerins à La Pierra. En 1927, le diocèse lance la première enquête officielle en vue de la béatification de la couturière. Trop sommaire, le dossier est jugé insuffisant par Rome. Celle que l'on nomme aussi la « sainte du peuple » sera finalement béatifiée par Jean-Paul II en 1995.

## Canonisée par le pape

Deux miracles lui sont attribués. Le premier, en 1940, concerne le sauvetage d'un alpiniste en Gruyère, qui survit à une chute en priant Marguerite. Le second a trait à une fillette de 2 ans tombée sous les roues d'un tracteur en 1998. Présent sur place, son grand-père invoque la sainte et la petite ressort indemne de l'accident. « C'est ce dernier signe probant qui vaudra à la bienheureuse sa canonisation par le pape François », souligne Martial Python.

La Fribourgeoise est la première femme laïque canonisée en Suisse et la première stigmatisée, aux côtés de François d'Assise et Padre Pio. « Ce miracle montre que dans n'importe quelle condition de vie, il est possible de vivre la vie en Dieu, que l'on soit théologien ou une personne issue du peuple. » Mais les miracles sont aussi considérés avec prudence par le Vatican, qui se méfie des déviations psychologiques. **► Nathalie Ogi**

## Le rôle du miracle dans la canonisation

Une grande foi ou une mort en martyr ne suffisent pas à faire un saint ou une sainte. Le critère principal réside dans la vie du candidat ou de la candidate, qui doit avoir été exemplaire et vertueuse. Mais il faut aussi que la personne à canoniser soit à l'origine de miracles.

Une procédure complexe aboutit à la canonisation, qui est demandée par le diocèse, lui-même sollicité par des fidèles. L'évêque transmet la requête au Vatican, auprès de la Congrégation pour les causes des saints, qui examine les preuves et les témoignages. Le ou la miraculé-e doit subir des examens médicaux approfondis. C'est que l'Eglise elle-même ne peut proclamer la sainteté d'un-e candidat-e : elle attend une confirmation de Dieu autorisant sa canonisation. Voilà pourquoi deux miracles sont nécessaires après la mort de l'intéressé-e. Etape préalable, la béatification permet aux fidèles de vénérer le saint ou la sainte localement, dans le diocèse. La canonisation lui confère une reconnaissance universelle.

# Quand le Ressuscité devient ressuscitant

Quelle est la fonction des miracles dans le récit biblique ? Ils marquent un passage à un autre état de l'existence humaine, à la suite du contact avec le divin, explique le pasteur genevois Marc Pernot.



**Marc Pernot,**  
pasteur de l'Église  
protestante de Genève.  
Animateur de  
jecherchedieu.ch

**SYMBOLE** La Bible est saturée de récits de miracles. Pourtant, les auteurs n'insistent pas sur la magie en elle-même. « Dans le texte grec, < miracle > se dit < signe >. Ce n'est pas tant la matérialité de l'événement qui compte, mais sa signification pour notre réalité », explique le pasteur Marc Pernot. Et ce, qu'il s'agisse de récits mettant en scène des mystères physiques (Jésus marchant sur l'eau) ou biologiques (guérisons extraordinaires).

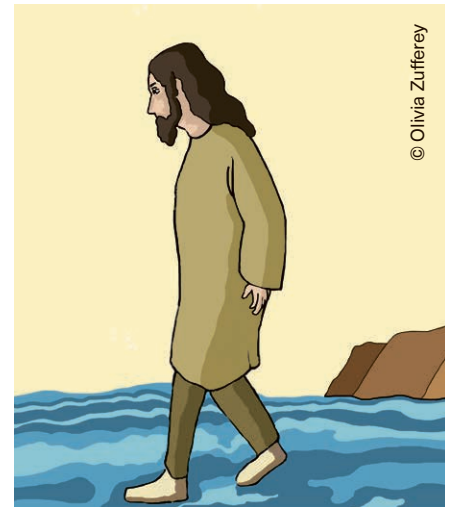
L'un des principes de lecture, côté réformé, consiste à comprendre le miracle comme un moment où une situation humaine, existentielle, se transforme et souvent se dénoue. Ainsi, dans le récit de la multiplication des pains, « le phénomène en soi – nourrir une foule d'un seul coup – n'a aucun sens d'un point de vue strictement physique : ce n'est pas faisable. En revanche, sur le plan éthique, qu'un personnage partage sa nourriture et que son attitude fasse tache d'huile, offre une leçon : le choix de la fraternité

est contagieux. Mais c'est aussi une allégorie : si je partage une sagesse spirituelle, elle se démultiplie, elle < augmente >, sans priver quiconque » !

## Puissance agissante

Qu'il s'agisse d'une femme touchant les franges du manteau de Jésus, d'un paralytique retrouvant l'usage de ses jambes, les miracles bibliques reposent souvent sur la foi d'un personnage. En cela, ils viennent rappeler au lecteur que l'Évangile « n'est pas qu'un enseignement moral, une leçon spirituelle ou éthique. Ces dimensions ne suffisent pas pour s'en sortir dans l'existence. C'est aussi une puissance agissante – celle de Dieu, de l'amour –, qui dépasse nos forces humaines, qui nous est donnée ». Et que des personnages acceptent de recevoir, pour vivre une transformation.

Parfois, les significations sont transparentes. Ainsi, retrouver la vue, c'est s'ouvrir à une nouvelle compréhension de la spiritualité. Les textes bibliques eux-mêmes apportent des clés d'interprétation en ce sens. « Dans Jean 9, le récit d'une guérison de la vue par Jésus est suivi par une comparaison entre fondamentalisme religieux et cécité, toujours évidente pour les lecteur-rices aujourd'hui. » A d'autres moments, le sens du miracle se révèle moins évident. « Dans Matthieu 9, la femme qui < touche le manteau de Jésus > s'accroche en réalité à son châle de prière. A l'époque, ces objets étaient tressés de bleu et de blanc, symbolisant le ciel et notre monde entremêlés. Le texte invite donc à intégrer, par la prière, l'action de Dieu dans notre vie ! La jeune fille, dans ce texte, connaît un écoulement de sang constant. On peut en faire une lecture féministe. Mais dans ce contexte, le sang, c'est aussi la vie : il y a donc l'idée d'une existence qui fuit comme le temps,



© Olivia Zufferey

et dans laquelle la parole de Dieu offre une ressource plus forte que la finitude et la mort. »

## A qui s'identifier ?

Enfin, selon Marc Pernot, une des pistes pour comprendre un récit de miracle, c'est aussi de réfléchir à qui l'on s'identifie. Lorsque Jésus réanime Lazare, il nous est possible de nous voir comme Lazare... ou comme le Messie, capable de rejoindre une personne chère afin de l'aider à « être libérée de liens mortels qui l'empêchent de vivre ». De la même manière, dans le récit de la résurrection de Jésus (Jean 20), si l'on s'intéresse à l'héroïne, Marie-Madeleine, on prend conscience qu'il y a plusieurs « inattendus » : la résurrection du Christ, mais aussi... celle de Marie-Madeleine, qui passe du désespoir le plus absolu à une nouvelle relation avec Jésus, qui fait d'elle une source de vie pour tous les autres. « Le Christ, de ressuscité, est devenu ressuscitant ! Cela aussi, c'est encore un miracle », conclut Marc Pernot.

► Propos recueillis par Camille Andres

## Méditation

Retrouvez une prédication de Marc Pernot sur [www.re.fo/miracle](http://www.re.fo/miracle) ou avec le Code QR.



# Des hasards qu'un regard de foi peut interpréter

Certains n'y voient que des coïncidences, mais pour d'autres ces hasards, ces petits bonheurs, ces changements inexplicables sont des clins d'œil divins. Témoignages.

## Le miracle de la Vie

**PRIÈRE** Michel, 71 ans, a vécu deux guérisons d'importance majeure dans sa vie.

La première survient à l'âge de 35 ans, alors que ce créateur en architecture souffre d'intenses douleurs physiques que la médecine ne parvient pas à soulager. « Avec l'aide de la méditation, en me concentrant sur le souffle et en répétant le nom de Jeshua, assez rapidement, mes maux ont disparu. »

La seconde guérison est plus récente. En proie à des douleurs psychiques suivies médicalement, Michel applique la même méthode, soutenu aussi par la bienveillance de ses proches.

Encore une fois, la vie reprend le dessus. Il ne veut toutefois pas parler de miracles, car pour lui, « le seul miracle est la Vie elle-même ». « Jésus d'ailleurs parlait du Père comme étant le Vivant », note le septuagénaire.

A ses yeux, c'est avant tout le résultat qui importe, non pas au niveau de la matière, mais de la conscience. « Cela me ravit l'âme d'avoir traversé cette dernière épreuve et d'en être ressorti avec une conscience plus aiguë de cette Présence en moi qui me dépasse. Pour moi, l'Éternel vivant est. Par la conscience de sa présence en notre âme, notre cœur et notre corps, nous pouvons être et guérir. »

■ N. O.

## De petits signes de Dieu

**SIGNES** Gaël Letare, diacre en paroisse et en aumônerie de rue à La Chaux-de-Fonds, raconte. « Dans le cadre de mon expérience en paroisse dans le domaine de la solidarité, notamment les Repas de l'amitié, qui réunissent chaque mercredi des personnes de tous horizons, je parlais de signes plus que de miracles. J'entends parler les participant-es de clins d'œil de Dieu... Un Dieu tel qu'ils le conçoivent... Cela peut être un signe qu'ils ou elles ont perçu le matin même. Un de ces hasards avec un grand D comme Dieu, qu'un regard de foi peut interpréter comme un signe bienveillant de Dieu à leur égard, un rayon de soleil au bon moment, une rencontre inattendue. A mon sens, ces signes sont comme des relais

dans leur vie, qui attestent de la présence de Dieu. D'autres personnes me parlent plus clairement de miracle. Comme cette participante qui m'a dit avoir trouvé sa place aux Repas de l'amitié « par miracle ». Elle est devenue notre principale cuisinière. Pour elle, c'est Dieu qui l'a conduite jusque-là. Pour nous aussi, cela répondait à une prière. A titre

personnel, le miracle, c'est aussi de se sentir au bon endroit au bon moment. Avec le projet de ces repas du mercredi, nous répondons ainsi à un besoin actuel d'une partie de la population de La Chaux-de-Fonds. » ■ N. M.

## Un encouragement à la prière

**CHANGEMENT** Nathalie Kraehenbuehl, diacre à Vevey, a expérimenté les effets miraculeux de la prière. C'était en 2020.

En avril, elle contracte le Covid, sans que la maladie soit toutefois diagnostiquée. Après un épisode de fièvre et d'état

grippal, elle entre dans un Covid long, caractérisé par une fatigue abyssale. « J'avais l'impression qu'il n'y avait pas de fond à cette fatigue. J'ai vraiment peiné dans mes activités jusqu'à fin septembre, début octobre. »

Tout bascule lors d'une formation en ligne à Crêt-Bérard. « L'un des

participants de mon groupe a proposé que l'on prie pour moi. » A la suite de quoi Nathalie Kraehenbuehl sent qu'un fond se pose à nouveau dans sa fatigue. « C'était comme s'il y avait de nouveau un sol qui donnait une limite à cette dernière. »

Dès lors, la diacre retrouve de l'énergie et sort peu à peu de ce puits sans fond. Elle a pu constater l'impact de la prière et du souci de ce petit groupe à son égard. « Pour moi, il y a clairement eu là une intervention divine, car je n'ai rien pris – comme des vitamines par exemple – qui pourrait expliquer ce changement. Cette grâce est pour moi un encouragement de plus à recourir à la prière dans mon ministère. »

■ N. O.

« Cette grâce est pour moi un encouragement »

Nathalie Kraehenbuehl

« Le seul miracle est la Vie elle-même »

Michel

**Notre dossier vous pousse à la réflexion ?**

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

# David et Goliath

**CONTE** Le roi Saul régnait sur le royaume d'Israël. Une armée étrangère, celle des Philistins, décida d'envahir le pays. Saul alarmé conduisit son armée pour arrêter l'avancée des envahisseurs.

Ainsi, un matin, les deux armées se trouvèrent l'une en face de l'autre, chacune sur un des bords d'une vallée. Les deux camps attendaient le début du combat.

Tout à coup, de grands cris résonnèrent dans l'armée des Philistins : leurs soldats s'écartèrent alors pour laisser le passage à un immense soldat, mesurant plus de trois mètres, un véritable géant. Il ne portait pas de casque, mais une puissante cuirasse, une lance gigantesque et un bouclier massif. A ses côtés marchaient d'autres soldats qui portaient avec difficultés son arc et son carquois. Il s'appelait Goliath.

Le géant se mit à hurler, souhaitant qu'on lui envoie un guerrier vaillant, et capable de combattre contre lui... Les Israélites et leur roi furent terrifiés face à ce géant.

A cette époque, dans une ferme isolée, vivait David, avec ses frères plus âgés. David était berger et ses frères étaient des soldats de Saul. Leur père, Jessé, était très inquiet de savoir ses fils à la guerre et la nouvelle d'un géant philistin rendit son inquiétude encore plus grande. Jessé envoya alors son plus jeune fils, David, vers ses frères pour leur apporter des pains, des fromages et prendre de leurs nouvelles.

Lorsque David arriva au camp de l'armée de Saul, cela faisait déjà quarante jours que les armées n'avaient pas engagé le combat, quarante jours que Goliath demandait un vaillant soldat pour un combat. Mais aucun Israélite n'avait osé se mesurer à lui.

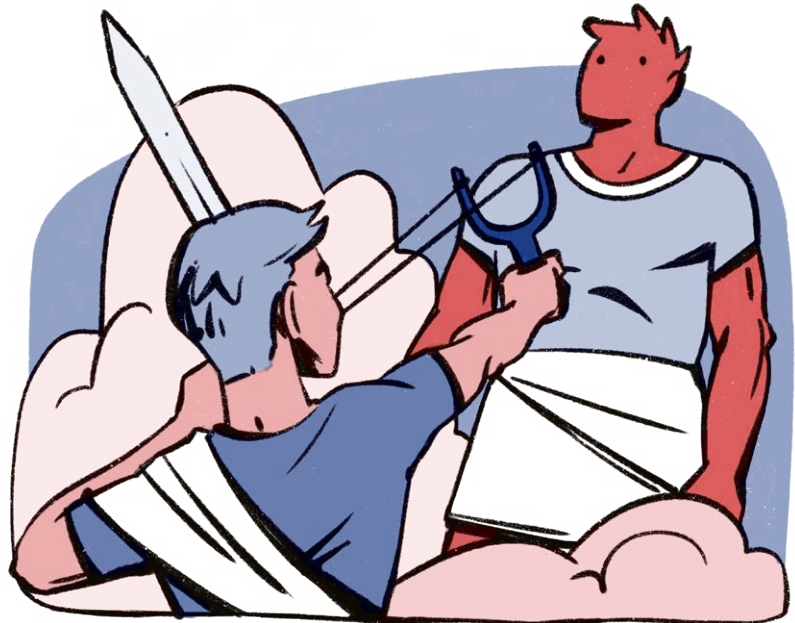
Le roi promit alors une récompense merveilleuse à celui qui oserait aller

affronter le géant : de l'or en immenses quantités, et sa fille en mariage. David s'avança alors parmi les soldats pour demander qui était ce Goliath et pourquoi personne jusqu'à présent n'avait osé attaquer le Philistin.

Entendant cela, les frères de David se moquèrent de lui : « Enfin, David, penses-tu pouvoir battre un tel guerrier alors que tu es encore un enfant, que tu arrives à peine à la hauteur de sa ceinture ? »

David répondit ainsi : « Quand je garde les moutons de mon père, si un lion ou un ours vient et emporte un mouton du troupeau, je le poursuis, je le frappe et j'arrache la victime de sa gueule. S'il se dresse contre moi, je le saisis à la gorge et je le frappe à mort. C'est ainsi que j'ai tué des lions et des ours. Eh bien, je ferai subir le même sort à ce Philistin ! »

Le roi Saul entendit David et l'envoya alors se battre contre Goliath. Il lui prêta sa propre cuirasse, son casque et son épée. David ne pouvait que difficilement marcher avec l'armure d'un homme



© Mathieu Paillard

adulte, une armure et une épée bien trop lourdes pour lui. Il s'en débarrassa, ne garda que son bâton, et ramassa cinq petites pierres bien lisses qu'il mit dans son sac de berger, avec sa fronde. Il se dirigea ensuite vers Goliath qui fut bien surpris de voir avancer devant lui un enfant, à peine un adolescent.

Le pas lourd et pesant du géant en pleine course faisait trembler le sol tandis que David courait le plus vite possible, aussi léger qu'un renard. Le garçon prit une pierre dans son sac, arma sa fronde, puis toucha Goliath en plein front. Le géant s'effondra de toute sa hauteur. David aussitôt grimpa sur sa poitrine et leva bien haut son bâton de berger en direction des Philistins. Du côté des soldats du roi Saul, on entendit de grandes acclamations de victoire. Les Philistins, ayant vu tomber Goliath, leur soldat le plus puissant, reculèrent et finirent par quitter le champ de bataille totalement paniqués, poursuivis par les soldats d'Israël.

► **Rodolphe Nozière** d'après 1 Samuel 17

# Croire, pourquoi ?

Il est tentant de mettre Dieu au défi. Lui qui est capable de miracles, qu'attend-il pour sauver son Eglise et convertir le monde entier ? Dans le Nouveau Testament, Paul s'oppose à cette vision simpliste de la foi.

**ENGAGEMENT** Le miracle, le signe, ne fait pas la foi à lui seul. Qu'un signe alerte sur l'existence de Dieu et bouleverse le sens de la vie, soit. Mais que les signes soient nécessaires, qu'ils soient attendus avec angoisse ou, au contraire, prévisibles – et c'est la tension nécessaire à la relation qui disparaît. Une foi faite uniquement de miracles est une foi de contrainte. Dans une telle vision, nous ne sommes que des êtres passifs face à un Dieu tout-puissant.

Dieu nous surprend en se détournant quand nous le tenons pour acquis et en nous accueillant quand nous pensons ne pas le mériter. Dieu soutient celles et ceux qui croient en lui, celles et ceux qui cherchent la relation avec lui, acceptent de croire en lui malgré les doutes. Le doute n'a rien d'anormal dans cette relation. Il est fondateur de notre liberté et de notre humanité.

Le doute, nos Eglises européennes en ont parfois manqué. Elles ont, dans leur orgueil, lu que c'était à elles d'aller apporter la connaissance aux « nations inintelligentes ». Ce faisant, elles se sont retrouvées complices du pire – du colonialisme –, à justifier l'injustifiable. Le doute aurait dû leur permettre de se demander si ce n'étaient pas plutôt elles, les « nations inintelligentes ».

Ce que Paul écrit, c'est que quand Dieu agit loin de nous, il ne nous dénie rien. Il reconnaît notre intelligence et nous invite, à sa manière, à en faire usage. Il nous met au défi et montre ainsi qu'il nous prend au sérieux. ▀

## TEXTE BIBLIQUE

Ainsi, il n'y a pas de différence entre celui qui est juif et celui qui ne l'est pas : ils ont tous le même Seigneur qui accorde ses biens à tous ceux qui font appel à lui.

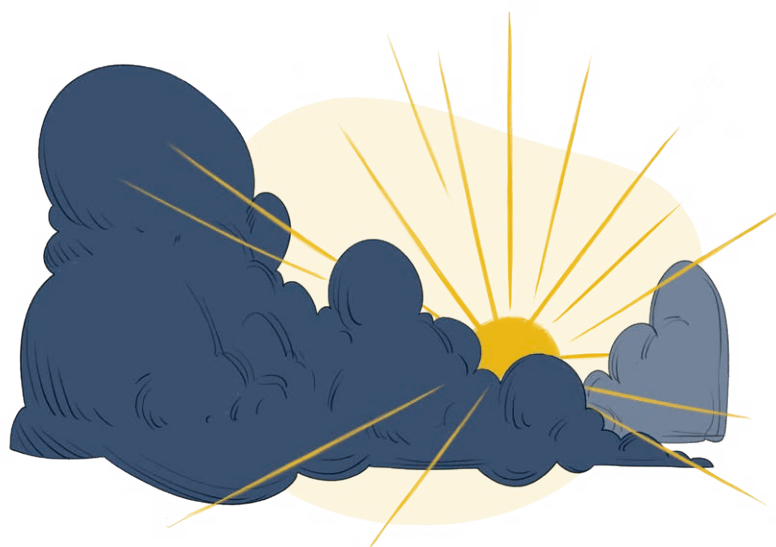
En effet, il est dit : « Toute personne qui fera appel au Seigneur sera sauvée. »

Mais comment feront-ils appel à lui sans avoir mis leur foi en lui ? Et comment mettraient-ils leur foi en lui sans en avoir entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler si personne ne l'annonce ?

Et comment l'annoncera-t-on s'il n'y a pas des personnes envoyées pour cela ? Comme le déclare l'Écriture : « Qu'il est beau de voir venir des porteurs de bonnes nouvelles ! »

Mais tous n'ont pas accepté la bonne nouvelle. Esaïe disait déjà : « Seigneur, qui a cru à la nouvelle que nous proclamons ? » Ainsi, la foi vient de ce qu'on écoute vraiment la nouvelle proclamée, et cette nouvelle est l'annonce de la parole du Christ.

Romains 10: 12-17 (*Nouvelle français courant*)



Cette méditation est un extrait d'une prédication de David Kneubühler, pasteur germanophone à Bienne, à retrouver sur [www.celebrer.ch/pourquoi](http://www.celebrer.ch/pourquoi).

# 24 pierres angulaires pour construire l'Eglise de demain

Dans une société en forte mutation, l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV), qui se doit d'être ancrée dans le monde, ne peut rester figée. Sa mission au service de toutes et tous, annoncer l'Evangile, exige qu'elle soit en prise avec la vie des habitants et habitantes de ce canton. La nécessité de simplifier ses structures, de revitaliser sa gouvernance, de dynamiser la participation à sa conduite s'impose. Le Conseil synodal, le Synode et nombre de protestants et protestantes l'ont compris. Après près de deux ans de réflexion, pendant lesquels chacun a pu s'exprimer – merci à ceux et celles qui l'ont fait –, les « pierres angulaires » de l'Eglise de demain ont été « taillées » par un groupe de travail composé paritairement de trois représentants du Synode et de trois délégué-es du Conseil synodal. Fait notable, ces propositions bénéficient de l'adhésion unanime du groupe de travail et du Conseil synodal. Ce sont ces « pierres angulaires » qui seront soumises au Synode d'avril prochain. Puisse l'Eglise de demain s'élever !

La pénurie de pasteur-es, des structures trop lourdes (paroisses, Régions, administration centrale), une association insuffisante des protestants et protestantes à la conduite de l'Eglise, d'une part, et l'évolution du mode de vie des habitants et habitantes de ce canton, d'autre part, sont autant de défis que l'Eglise réformée vaudoise doit relever. Pour y répondre, notre Eglise doit se revigorer. L'accomplissement de notre mission le requiert. C'est à cet objectif que s'est consacré, sur mandat du Synode, un groupe de travail composé paritairement des trois représentants du Synode et de trois délégué-es du Conseil synodal.

Ses travaux se sont concrétisés cet hiver dans une dynamique de co-construction et ont débouché sur l'élaboration de 24 pierres angulaires pour construire l'Eglise de demain. Pour ce faire, le groupe de travail s'est basé sur les travaux antérieurs tant du Synode que du Conseil synodal ainsi que sur une vaste consultation ouverte à tous et toutes réalisée en 2023. Adoptées à l'unanimité par le groupe de travail, ces « pierres angulaires » ont été transmises au Conseil synodal.

Ce 20 février 2024, le Conseil synodal a pu faire siennes ces pierres angulaires qui

font l'objet de deux rapports qui seront débattus lors d'un Synode extraordinaire les 19 et 20 avril prochain. Elles concernent tant la structure ecclésiale que la gouvernance, en voici les lignes principales :

- L'EERV est constituée de 25 à 30 communautés paroissiales (et des missions en commun avec l'Eglise catholique), dès la fin de la législature 2024-2029.
- Ces communautés paroissiales fédèrent les entités constituées sur leur territoire (ecclésiologies). Ces ecclésiologies ont la charge d'un ou plusieurs domaines de la mission de l'Eglise; elles peuvent être de nature célébrante (se centrant sur la célébration de l'Evangile), immersive (incarnant l'Evangile dans un projet ou des activités répondant à une mission particulière de l'Eglise, telle que la diaconie) ou contextuelle (proclamant l'Evangile auprès d'un public cible et dans un contexte social et culturel particulier).
- Les communautés paroissiales sont étroitement associées à la direction de l'EERV; une procédure de consultation des communautés est arrêtée, un droit de référendum instauré, les liens entre le Synode et les communautés sont développés.
- A l'échelon cantonal, le fonctionnement du Synode et du Conseil synodal est

amélioré pour permettre une meilleure collaboration entre ces deux organes.

- Les membres du Synode travaillent davantage en lien avec les lieux desquels ils sont les délégués.
- Le Conseil synodal a la responsabilité hiérarchique de 4 Offices (Chancellerie, Finances, Information et Communication, Ressources humaines) et de 2 Services (Formation et Vie communautaire, Diaconie et Monde) qui sont dotés d'une commission chacun.

Cette réforme a l'ambition de donner un nouveau souffle à l'Eglise réformée vaudoise pour lui permettre de mieux remplir, encore, sa mission au service de toutes et tous. Un nouveau souffle qui préserve l'identité de l'EERV dans le système presbytéro-synodal et dans ses principes constitutifs. L'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud poursuit ainsi son œuvre avec pour seule autorité Jésus-Christ, le Fils de Dieu, nous lui confions son avenir dans la prière et la reconnaissance.

Anne Abruzzi,  
présidente du Conseil synodal.  
Philippe Leuba,  
président du groupe de travail mixte.



# Gouvernance : l'EERV propose des innovations

C'était un point d'achoppement majeur de l'institution. L'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) propose une ambitieuse série de transformations structurelles. A l'initiative du Synode, elles ont été élaborées conjointement par des représentants de l'exécutif et de l'organe délibérant.

**PARITÉ** « 24 pierres angulaires » : c'est le nom des propositions que le Synode (délibérant) de l'EERV discutera les 19 et 20 avril prochain. Voilà deux ans que l'Eglise réformée bute sur sa gouvernance. Quatre conseillers synodaux (exécutif) ont démissionné, plusieurs rapports ont été rédigés, une consultation a été réalisée. La trentaine de propositions élaborées tiennent compte des travaux précédents, mais émanent – sur mandat du Synode – d'un groupe réunissant, à parité, des délégués du Conseil synodal et des représentants du Synode. Les artisans de ce renouveau, toutes des personnalités expérimentées, ont échangé de manière nourrie, franche et approfondie pour parvenir – fait d'importance – à un accord unanime.

Innovantes, les propositions concernent trois domaines qui cristallisaient les tensions : l'organisation de l'institution, les liens entre les organes exécutif et délibérant l'administration de l'Eglise. Pour chaque sujet, deux axes ont été poursuivis, souligne Philippe Leuba, président du groupe de travail : « Mieux associer les instances locales à la conduite de leur Eglise, simplifier les structures. »

## Communautés paroissiales

Sur le plan organisationnel, la proposition prévoit entre autres un passage de 86 paroisses à 25 à 30 communautés paroissiales. Ces structures, « unités de base de l'EERV », et reposant sur des « solidarités interparoissiales parfois déjà en place », auraient une « identité ecclésiale et sociale » plus forte que celle des actuelles Régions, souvent jugées trop grandes, précisent Simon Buttica et Laurence Bohnenblust-Pidoux, chargés de ce sujet. Elles seraient complétées par des « ecclésiologies », « communautés de trois ordres : célébrantes, immersives ou contextuelles », notamment inspirées d'initia-



Le groupe de travail mixte (de gauche à droite) : Philippe Leuba, conseiller synodal et président du groupe de travail – Anne Abruzzi, présidente du Conseil synodal – Dominique Kohli, délégué du Synode – Olivier Leuenberger, délégué du Synode – Laurence Bohnenblust-Pidoux, conseillère synodale – Simon Buttica, délégué du Synode.

tives catholiques (diocèse de Lyon, par exemple). L'idée est d'accueillir les initiatives, mais aussi « de promouvoir l'unité et la solidarité », résume Laurence Bohnenblust-Pidoux. Chaque communauté serait dotée au minimum d'un poste de pasteur, mais aussi de deux postes de diacres ou animateurs d'Eglise qui, nouveauté aussi, seraient reconnus comme des ministres – mais le débat sur leur consécration serait abordé ultérieurement.

## Inspiration politique

Pour améliorer les liens entre exécutif et délibérant, une série de pistes ont été dégagées : placer toutes les entités administratives de l'EERV sous l'autorité de l'exécutif, de manière à apporter de la « cohérence » à l'institution, explique Philippe Leuba, qui a travaillé sur ce sujet avec Dominique Kohli. Un chancelier, sorte de « mémoire » de l'institution, serait nommé, sa fonction calquée sur son équivalent au Conseil d'Etat vaudois ; la présidence de

l'EERV serait tournante, sur le principe du Conseil fédéral. Des groupes de travail mixtes, à la manière de celui qui a forgé ce projet, seraient facilités. Une commission de candidature veillerait au respect de critères pour les candidats postulant au Conseil synodal. Pour les communautés paroissiales, un droit de référendum et des mesures de consultation seraient mis en place. Une série de procédures aurait aussi pour but de mieux « relier le Synode avec les lieux dont sont issus ses délégués ». Enfin, pour ce qui est de l'administration, la principale innovation consiste en une réduction du nombre de services : deux, contre quatre actuellement : un pôle consacré à la vie communautaire et à la formation, le second à la diaconie et à l'ouverture au monde, placés directement sous la responsabilité d'un conseiller synodal. Une réforme conséquente donc, dont le groupe de travail souhaite faire part au Synode le plus tôt possible avant sa session d'avril. **Camille Andres**

## BILLET DU CONSEIL SYNODAL

## Pour gouverner après Pâques



**Vincent Guyaz**  
Conseiller synodal

**TRANSFORMATION** – Notre Eglise se prépare à tenir ce mois d'avril un Synode important pour faire évoluer sa gouvernance. C'est-à-dire, redéfinir ensemble notre organisation pour assumer notre mission dans ce canton avec les ressources qui sont les nôtres: témoigner, célébrer, encourager, aider, accompagner, inspirer, soutenir, interpeller... et tant d'autres responsabilités confiées par le Christ à son

Eglise. Concrètement, il faudra définir la taille d'une paroisse, les spécificités de ministères, les prérogatives des un-es et des autres... Quand je relis l'histoire de la jeune Eglise dans le livre des Actes des apôtres, je suis frappé par deux choses:

– Les équipes de Paul s'embarquent pour des voyages qui vont durer des années. Pas juste un mois et on revient! Le Souffle de Pâques nous pousse à une vision qui porte plus loin

que les deux prochaines saisons qui nous préoccupent. Il ne s'agit pas seulement de décider où auront lieu les confirmations en 2026, mais de déterminer qui pourra

offrir du catéchisme dans quel territoire ces vingt prochaines années!

– Les jeunes communautés développent une audace généreuse: à Antioche, on envoie en voyage missionnaire près de la moitié du colloque ministériel vers de parfaits inconnus. Sans avoir calculé les pourcentages qui resteraient pour faire vivre la paroisse. Par conviction et désir de témoigner au-delà du cercle ordinaire. Puisse le récit

« Des voyages qui durent des années, une audace généreuse »

des Actes nous inspirer non seulement au Synode, mais dans tous les lieux que nous fréquentons, dans la confiance que le Ressuscité reste présent à son Eglise. ▀

## Une journée pour repenser la vie communautaire

Les Eglises romandes s'interrogent sur la manière de se renouveler. DM et Crêt-Bérard proposent une journée de réflexion et d'ateliers sur le sujet.

**LIENS** « Soigner les oasis, une autre vision de l'Eglise »: c'est une réflexion élaborée par le pasteur genevois Emmanuel Fuchs, axée sur la confessionnalisation, qui servira de fil conducteur à la journée du 20 avril, qu'il animera en compagnie d'autres membres de son équipe. Destinée à des ministres ou des laïcs soucieux de repenser leurs missions, la journée veut donner des pistes d'« ecclésiologie appliquée », face à « l'effondrement » des Eglises aujourd'hui.

DM s'y associe, parce que l'organisation romande soutient depuis de nombreuses années déjà l'une de ces pistes, à savoir le lien avec les Eglises issues de la migration. « On ne fait pas Eglise tout seul », explique

le document d'Emmanuel Fuchs. Or ces communautés sont parfois issues d'Eglises que nous soutenons dans le Sud. Les liens avec elles sont déjà existants et recèlent un potentiel incroyable », assure Nicolas Monnier. Le directeur de DM reconnaît aussi que ces collaborations ne vont pas de soi et demandent des compétences interculturelles. Autant de sujets abordés le 20 avril, en théorie, en témoignages et en pratique.

▀ C. A.

### En pratique

**Renouveler la vie de votre paroisse, samedi 20 avril, à Crêt-Bérard, Puidoux, de 9h à 17h, 50 francs. Infos et inscriptions avant le 9 avril: [cret-berard.ch/activites](http://cret-berard.ch/activites).**

**Brocante Antiquités**  
achat-vente, débarras  
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »  
F et M-C Reymondin  
1148 L'Isle

**021 864 40 52**

[www.violondingres.ch](http://www.violondingres.ch)

# Equipe de soutien d'urgence

Se trouver aux côtés des personnes qui traversent l'une de pages les plus sombres de leur vie est la mission des membres de l'ESU (équipe de soutien d'urgence). Pour les équipier·es de l'ESU, cela fait totalement sens d'être présent·es au cœur des drames.

**SOUTENIR** L'équipe de soutien d'urgence intervient plus de 240 fois par année sur mandat des services d'urgence et particulièrement de la Police cantonale vaudoise. Les équipier·es de l'ESU accompagnent les personnes impliquées dans des événements potentiellement traumatisants et les annonces de décès. Son organisation a été confiée aux deux Eglises historiques reconnues comme institutions de droit public (L'Eglise réformée du canton de Vaud et l'Eglise catholique dans le canton de Vaud) et ses interventions au service de tou·tes sont confessionnellement neutres, dans le respect des convictions de chacun·e.



Robin De Haas et Isabelle Bovard. © DR

## Nouvelle volée de formation

Une nouvelle formation démarrera en automne 2024. Il s'agit de se former à offrir un soutien psychosocial et spirituel immédiat aux victimes, témoins ou

proches qui sont soumis·es à une forte charge émotionnelle. La formation dure 160 heures sur deux années. Cette formation est ouverte pour les ministres

mais aussi pour les laïques dont le parcours professionnel et de vie les pousse à rejoindre cette structure.

► **René Giroud**

## « Témoin d'espérance dans le chaos »

« **Bonjour, c'est Liliane Rudaz, du soutien d'urgence. Je viens de recevoir une alarme pour le secteur Nord.** »

C'est par ces mots que commencent mes interventions de l'équipe de soutien d'urgence (ESU), lors de l'appel à la Centrale vaudoise de police, à la suite d'une alarme reçue sur le natel. J'assure entre dix et quinze gardes de cinq heures par mois pour un à deux secteurs du canton. Durant ces gardes, je vaque à mes occupations, mais je dois être prête à partir à tout moment. En moyenne, je fais une intervention par mois.

Si j'ai un rituel bien rodé pour partir en intervention (enfiler le gilet ESU, prendre

mon sac à dos qui contient ce que j'aime avoir avec moi pour les interventions, rouler sans radio pour me concentrer sur l'intervention à venir), chaque intervention reste unique et représente un vrai défi.

Ces interventions sont des moments où le temps est dense, où chaque geste et mot ont un poids particulier. Un événement tragique vient d'avoir lieu et une famille, un groupe d'amis, des proches vont vivre l'irruption d'un inattendu qui bouleversera leur vie. Dans une intervention récente, une gendarme a exprimé notre intervention avec humour. Elle a dit : « Nous, on casse tout en annonçant la mauvaise nouvelle, l'ESU reste après pour

ramasser les morceaux et les recoller. »

Rester présent·es auprès de personnes dont la vie vient de basculer tragiquement, être par notre simple présence humaine des témoins d'espérance dans ces heures de chaos, amener un peu de structure dans un moment de bouleversement, c'est ce que nous faisons dans nos interventions, quelle que soit la tragédie qui vient d'avoir lieu.

Quand je rentre de mon intervention, je dépose la situation dans la prière, j'enlève mon gilet, je remets mon sac en ordre et généralement je bois et mange un petit quelque chose, afin de signifier que, malgré tout, la vie continue. ► **Liliane Rudaz**

# Le culte des Rameaux, c'est une histoire cosmique !

A la cathédrale, le dimanche 24 mars, à 10h, ils seront douze catéchumènes, filles et garçons à recevoir la bénédiction de Dieu.

Ils et elles sont :

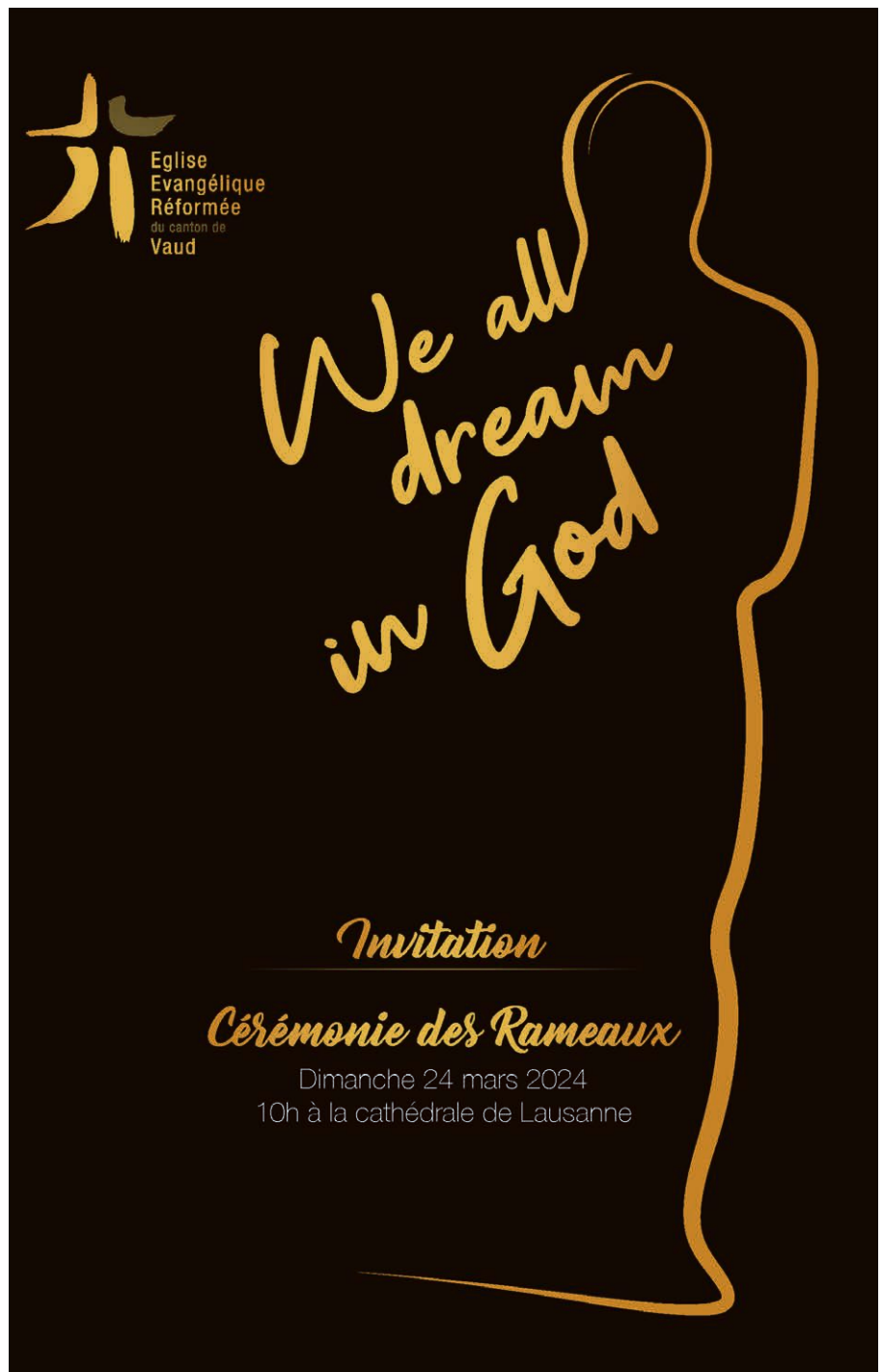
Elodie Vodoz  
Manon Ingold  
Basile Kupferschmid  
Matthieu Mavoha  
Loyse Delacrétaz  
Julie Zellweger  
Eva Duffour  
Inès Borbočn  
Pietro Amstutz  
Victor Suinat  
Noah Randewijk  
Sarah Ehinger

Évidemment, le nombre douze, ça évoque des tas de choses... Les disciples, les tribus d'Israël, les travaux d'Hercule ou encore les mois de l'année.

Douze mois pour une révolution complète autour du soleil. Oui, c'est ça ! C'est ce qu'ont réalisé ces jeunes ! Une révolution complète autour des repères que leurs parents, leurs grands-parents, les JP, les aumônier-es leur ont donné durant toutes ces années de catéchisme, de découverte de Dieu. Ils ont fait un premier tour de l'horizon de ce que Dieu leur offre comme perspectives de vie. C'est ce premier tour que nous fêterons le 24 à la cathédrale.

A nous toutes et tous qui avons plusieurs révolutions autour de ces mêmes repères, soyons à leurs côtés pour les encourager à persévérer dans la confiance et dans la joie. Nous avons rendez-vous avec eux pour nous réjouir de vivre ensemble notre prochaine révolution.

▲ Yann Wolff





Partir en forêt à la découverte de soi et des autres. © DR

## CHAILLY

### LA CATHÉDRALE

#### ACTUALITÉS

##### Cultes spéciaux

**31 mars, 6h30**, à la cathédrale, aube de Pâques, suivie d'un petit-déjeuner communautaire – pasteur Aude Gelin. **31 mars, 10h**, Pâques à Chailly, avec une chorale slave. **14 avril, 10h**, à Chailly, culte musical avec des artistes invité-es. **21 avril, 10h**, à Chailly, culte Terre Nouvelle. **28 avril, 10h**, à Chailly, culte avec la communauté de l'Étincelle et le chœur de la cathédrale.

##### Assemblée paroissiale

**Mercredi 17 avril, à 20h**, sous le temple de Chailly. Au programme: adoption des comptes 2023 – au revoir aux ami-es qui quittent le conseil paroissial, le bureau de l'Assemblée ou la Commission de gestion – élection et accueil des nouvelles équipes.

##### Journée de prières pour tou-t-es

**Samedi 27 avril, de 10h à 16h**, à Saint-Jacques (voir page régionale).

##### Pour les jeunes

**Samedi 27 avril, de 10h à 12h**, à Chailly: atelier Bible 6-10 ans autour du récit de la résurrection de Jésus. **Du 8 au 12 avril**: des enfants de toute la Région se réunissent à La Sallaz pour le camp de jour AiR'Kids – Pâques. Nous cherchons des personnes pour donner un coup de main ou pour porter ce camp dans la prière. Infos auprès d'Aude au 079 546 83 50. **Dimanche 14 avril**: journée familles «la nature aux bords des fenêtres» à Epalinges. **11h30**: brunch de 13h30 à 15h30: les mains dans la terre. Venez découvrir un récit biblique et les richesses de la nature. Infos et inscription jusqu'au 5 avril auprès de la pasteur Noémie Heiniger au 077 440 89 81, noemie.heiniger@cerv.ch.

##### Prière presque silencieuse

Prochaine rencontre, **19h à 20h, le mardi 30 avril**, au temple de Chailly.

##### Cherchons responsable technique

Pour les cultes et les rencontres paroissiales, il est indispensable qu'une personne s'occupe de la sono, de la vidéo, etc. Nous cherchons des bénévoles qui auraient du plaisir à se former dans ce domaine. Parlez-en à vos ministres.

##### Vive la newsletter!

Chaque mois, des infos, des réflexions et une prédication filmée de l'un-e de vos pasteur-es. Pour recevoir ce courriel très sympa, merci de nous transmettre votre adresse e-mail, qui ne sera utilisée que pour cela.

##### DANS NOS FAMILLES

##### Services funèbres

Ont été remis-es à Dieu dans l'espérance de la résurrection: M. Pierre-Alain Dufour le 12.10.23, Mme Jacqueline Augsburger le 13.10.23, Mme Pierrette Thorimbert le 23.10.23, Mme Micheline Gozel le 10.11.23, M. René Vassaux le 17.11.23, M. Jean-Michel Henny le 23.11.23, Mme Lily Fritzsche le 27.11.23, Mme Cécile Roth le 28.11.23, Mme Marthe Aebi le 29.11.23, Mme Margit Hadid le 11.12.23, Mme Lucille Champion le 5.01.24, Mme Rose-Marie Decrausaz le 23.01.24, M. Jacques Uster le 25.01.24, Mme Mona Lenoir le 2.02.24. Que nos pensées et prières accompagnent leurs proches!



TWINT

Merci pour vos dons!

# Les concerts de Chailly

Grâce au dynamisme de notre organiste titulaire et à l'excellente acoustique de notre temple, nous allons accueillir deux sortes de concerts ces prochains mois.

**CHAILLY - LA CATHÉDRALE** Des concerts d'orgue **le vendredi soir, à 20h15**. Notre bel orgue Mingot sonnera sous les doigts d'artistes passionné-es et reconnu-es. Des «concerts-causeries – la musique ancienne se dévoile», le dimanche à 17h, permettront d'approcher le répertoire baroque de façon nouvelle, appétissante, non dénuée d'humour...

**Vendredi 19 avril, 20h15**: concert d'ouverture et visite de l'orgue avec Damien Desbenoit.

**Dimanche 21 avril, 17h**: concert-causerie – sonates de Vivaldi par Sue-Ying Koang (HEMU), violon, et Vincent Bernhardt (Stuttgart), clavecin.

**Vendredi 26 avril, 20h15**: concert d'orgue – Philippe Despont (Fribourg). ▲

[www.t.ly/concerts-chailly](http://www.t.ly/concerts-chailly).

[www.alta-musica.com](http://www.alta-musica.com).



Sue-Yin et Damien – la musique dans une belle lumière. © Desbenoit

## LA SALLAZ

### LES CROISETTES

#### Fête de soutien 2024

**Le dimanche 21 avril**, notre « fête de soutien » cheminera de Vers-chez-les-Blanc à la Sallaz en passant par Epalinges ! Il y en aura pour tous les goûts avec, dès 8h, le petit-déjeuner à la grande salle de Vers-chez-les-Blanc puis le repas canadien qui clôturera la journée à la Sallaz, des occasions de rencontres ! Pour les motivés, la marche – de Vers-chez-les-Blanc à Epalinges ou d'Epalinges à la Sallaz – sera l'occasion de se laisser porter par le rythme de ses pas, de la nature et des discussions. Deux célébrations variées rythmeront la matinée, culte à 9h à Vers-chez-Blanc et un spectacle « De Babel aux retrouvailles », à 11h30 à la Sallaz avec Isabelle Bovard (narration et chant) et Robin De Haas (piano). D'avance un grand merci pour votre présence et votre soutien.



Robin De Haas et Isabelle Bovard. © DR

#### Labyrinthe spirituel

L'illumination du parterre de l'église de La Sallaz avec 400 bougies ouvre des espaces privilégiés de méditations, d'ouvertures intérieures et de prières. **Le sa-**

**medi 23 mars, de 10h à 12h**, temps pour les enfants. **Le dimanche 24 et vendredi 29 mars, de 14h et 20h30. Du lundi 25 au jeudi 28 mars, de 17h à 20h30.** Informations et programme : [www.espace4c.ch](http://www.espace4c.ch).

## Tourner une page

Après douze ans au sein du conseil paroissial de La Sallaz – Les Croisettes, Patrick Felberbaum, président du conseil, passe le crayon à de nouvelles personnes.

**LA SALLAZ LES CROISETTES** Voilà donc douze ans que j'ai rejoint le conseil paroissial pour succéder à Philippe de Vargas. Si je me retourne pour observer mes divers engagements, je constate que je ne suis jamais resté plus de douze ans dans une même fonction ; mais cela était intentionnel, partant du principe qu'il faut savoir tourner la page pour que d'autres la colorient. Lorsque l'on dit « tourner la page », il est parfois envisagé de les coller ensemble, car les souvenirs, les éléments, ou les situations qui s'y trouvent ont été compliqués, blessants ou négatifs, comme pour ne plus les voir. Mais parlons de la belle page, des pages remarquables, de ces années au sein du conseil paroissial. Cheminement avec des sœurs et des

frères dans la foi, équipier-es de grandes valeurs. Engagé-es, toujours attentif-ves aux besoins de la paroisse et prêt-es à s'investir, à réfléchir, à collaborer. Et au sein du conseil actuel, quatre ministres à l'écoute et plein d'idées, de motivation et de bienveillance. Après douze ans, quatre d'entre elles ou eux sont encore dans la paroisse, cinq sont à la retraite. Quel privilège d'avoir pu travailler en harmonie avec ces neuf femmes et hommes, tout comme avec l'ensemble des conseillers et conseillers. Dans cette reconnaissance, j'aimerais ne pas oublier nos secrétaires qui nous soulagent de toutes les parties administratives. Avoir la fonction de président du conseil, c'est souvent être un peu devant. J'espère vrai-

ment ne pas avoir empêché une personne de prendre sa place parce que j'en prendrais trop. Ce que j'aimerais dire ici, c'est combien la communauté paroissiale a été – et sera encore – importante pour moi. Des engagements, des sourires, des encouragements, des prières, des partages, et la liste pourrait être encore longue, ont marqué mon passage au sein du conseil de la Sallaz – Les Croisettes. J'en suis infiniment reconnaissant. Alors, je tourne la page, mais avant, je grave tous ces magnifiques moments, rencontres, partages et communions dans mon cœur et dans ma tête. Ainsi, je peux souhaiter à l'équipe renouvelée du conseil bon vent, sous le regard de celui qui nous rassemble en communauté. **Patrick Felberbaum**

**Spectacle « Huit femmes »**

**Le vendredi 29 mars, 17h**, à l'église d'Épalinges, un spectacle qui donne la parole à huit témoins féminins de la mort de Jésus. Entrée libre, chapeau à la sortie.

**Rendez-vous et activités**

Retrouvez nos rendez-vous et activités sur [cerv.ch/lasallaz-lescroisettes](http://cerv.ch/lasallaz-lescroisettes).

**Assemblée paroissiale**

**Le jeudi 18 avril, 20h15**, à la Maison de paroisse d'Épalinges. Bienvenue à toutes et tous pour prendre connaissance du rapport 2022 ainsi que pour accepter les comptes. Ce sera surtout l'occasion de réfléchir ensemble aux projets futurs de notre communauté ainsi qu'à ses défis.



Partir de Babel et se retrouver face à soi. © DALL-E et Samuel Maire

**BELLEVAUX****SAINT-LUC****ACTUALITÉS****Office du matin**

Depuis la mi-décembre 2023, un petit groupe a commencé à prier tous les matins **du mardi au vendredi, à 7h30**, au temple de Bellevaux. Le projet est porté par un groupe de maison. La liturgie est inspirée de Crêt-Bérard et de diverses autres sources (Reuilly, Saint-François, Taizé).

**Cultes mosaïques en famille**

Des célébrations qui concilient théologie réformée et modernité **les trois premiers dimanches de chaque mois, durant environ 1h30**, souvent avec cène. Toutes les informations sur la page internet de la paroisse. **Chaque 4<sup>e</sup> dimanche**, le culte a lieu **à 10h30** au Bois-Gentil dans une forme plus traditionnelle. Chaque éventuel **5<sup>e</sup> dimanche**, le culte a lieu **à 10h30** à Bellevaux.

**Célébrations du dimanche soir**

Des célébrations ont lieu au Bois-Gentil **à 17h les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> dimanches** de chaque mois. Elles sont présidées en alternance par une équipe de quatre ministres et de quatre laïques. En quête de l'ineffable présence, nous vous invitons à un moment de méditation et de contemplation.

**Prière de Taizé**

**Chaque 3<sup>e</sup> dimanche du mois, à 17h**, au

Centre œcuménique du Bois-Gentil, en collaboration avec la paroisse catholique de Saint-André, nous vous proposons de chanter, prier et nous recueillir avec les chants de Taizé. « Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'elles et eux », promet Jésus.

**Eveil à la foi et Culte de l'enfance**

**Samedi 20 avril, de 10h à 11h30**, au Centre œcuménique du Bois-Gentil, pour les enfants de 0 à 11 ans et leur famille. Que faut-il avoir dans le cœur pour devenir un bon roi? Nous le découvrirons avec Samuel et David. Renseignements au 079 761 55 82 ou [anne.rochat@cerv.ch](mailto:anne.rochat@cerv.ch).

**Chorale LGR**

**Tous les mercredis soir, à 19h30**, venez chanter du gospel au temple de Bellevaux. Plus d'infos auprès de Lise: 076 316 61 31.

**Mardis en compagnie**

Anne Rochat et Antoine Plassy vous proposent diverses activités distrayantes pour rompre la solitude: balades, jeux, cuisine, il y en a pour tous les goûts! **Le 30 avril, de 14h à 17h**, à la salle Théraulaz. Renseignements au 079 761 55 82 ou [anne.rochat@cerv.ch](mailto:anne.rochat@cerv.ch).

**La Place, jardinage urbain participatif**

Une petite équipe s'est mise au travail pour penser et réaliser un espace de verdure devant le temple de Bellevaux. Pour prendre de l'avance sur le printemps,

nous avons besoin de renforts! Adressez-vous au 079 761 55 82 ou [anne.rochat@cerv.ch](mailto:anne.rochat@cerv.ch).

**De Babel aux retrouvailles**

A l'Espace Yvette Théraulaz, Isabelle Bovard et Robin De Haas nous font voyager dans les textes bibliques: ils sont vieux? Oui, mais tout à la fois terriblement actuels et vivants!

Le point de départ, c'est Babel, et la dispersion qui suit le mélange des langues... Cette dispersion n'est peut-être pas si négative, elle permet tout compte fait de se retrouver vraiment... Et puis, récit après récit, se vivent des retrouvailles, avec les autres, avec soi-même, avec Dieu! Environ une heure de narrations, entremêlées de chansons francophones. Cette présentation est destinée aux adultes, mais est accessible dès 10 ans. **Vendredi 19 avril, à 20h**, salle Théraulaz. Entrée libre, chapeau pour les artistes. Buvette sur place. Plus d'infos sur: [www.espaceyvettheraulaz.ch](http://www.espaceyvettheraulaz.ch).



rte aloys fauquez 21 - lausanne



**Pour faire un don**

Pour soutenir la paroisse Bellevaux – Saint-Luc, 1018 Lausanne, vous pouvez : faire un virement sur l'IBAN CH97 0900 0000 1000 7174 8 ; scanner le QR Code TWINT.

**SAINT-LAURENT****LES BERGIÈRES****À MÉDITER****La résurrection et après ?**

La semaine de Pâques est une semaine intense et riche en émotions. Elle se termine en apothéose avec ce cri qui monte de bien des cœurs : Alléluia ! Christ est vraiment ressuscité !

D'accord, mais après, quelle suite donner à cet événement, fondement de notre foi ? Il est bon de remarquer que nous sommes dans la même situation que les apôtres ; en effet, plus question pour eux de vivre au quotidien dans la proximité physique de Jésus. Certes, il leur apparaît de temps à autre. Mais, ils doivent se soumettre à un autre régime : celui de la foi. Souvenez-vous de l'invitation faite à Thomas appelé à croire sans avoir vu. La vie des compagnons de route de celui qui est le chemin est empreinte du souvenir des bons moments vécus avec leur Seigneur. Pourtant, la réalité est qu'ils ne peuvent vivre dans ce seul souvenir. La vie des disciples continue en sachant que Christ est vraiment ressuscité, qu'il est vivant, mais... sans le voir, et en ayant parfois le sentiment de son absence. Incontestablement, le Seigneur apparaît aux apôtres et aussi à plus de cinq cents autres personnes (1 Cor. 15, 6). Cependant, c'est lui qui décide du moment de son apparition, l'initiative lui appartient. Il est reconnaissable et, en même temps, Il est différent ; il n'est plus soumis aux lois physiques de ce monde, il entre quand les portes sont fermées...

Les apôtres aspirent au discernement : que doivent-ils faire ? Comment répondre

à telle ou telle question ?

Impossible d'aller voir Jésus, de le réveiller s'il dort dans une barque ballottée par des vents contraires. Impossible d'aller le solliciter pour des préoccupations déplacées comme de savoir qui sera le plus grand dans son Royaume ? Tout cela est terminé, pour les apôtres, pour les disciples des premiers temps... et pour nous. Lorsque Jésus allait de village en village, il était possible de le reconnaître ou, à tout le moins, que quelqu'un le désigne. Désormais, reconnaître le Christ se fait d'une autre façon. C'est le fruit d'un acte de foi, à la suite de la reconnaissance d'un signe : pour Thomas, ce sera la trace des plaies, pour Marie-Madeleine l'appel de son nom, pour quelques disciples le signe de la pêche miraculeuse, pour les disciples d'Emmaüs le pain rompu... Rares sont les personnes qui ont vu les plaies du Christ, entendu l'appel de leur nom ou assisté à un miracle. Mais, le pain rompu est le signe accessible en tout lieu et en tout temps, dès que deux sont réunis dans le nom de Jésus-Christ. En attendant le retour du ressuscité, osons proclamer : nous avons vu le Seigneur ! Il est vivant !

**RENDEZ-VOUS****Soupe de carême**

Préparée par une équipe fidèle, la soupe de carême sera proposée **mercredi 27**

**mars, dès midi**, dans la salle de paroisse de l'église Saint-Matthieu.

**L'Assemblée de paroisse**

Cette assemblée se tiendra, à l'église Saint-Paul, le 14 avril à l'issue du culte. Durant cette assemblée aura lieu l'élection des conseiller-es de paroisse. Venez en nombre.

**La fête de printemps**

**Dimanche 5 mai 2024**, à Saint-Matthieu, ce sera la fête. Après le culte (avec la participation du groupe gospel connecté Lausanne), un apéritif sera offert à toutes et à tous, précédant le repas (25 fr. par personne, sans inscription préalable). Le groupe gospel se produira en concert à 14h30 (entrée libre, collecte). Bienvenue à chacune et à chacun, pour participer à tout ou partie de la fête.

**DANS NOS FAMILLES****Hommage à Hugo Lachavanne**

Le 23 février, Hugo Lachavanne a cessé de vivre. Ses parents, Isabelle et Yves, très actifs au sein de la paroisse, sa sœur et ses frères portent avec dignité le souvenir de sa mémoire. Soustenons par la prière la famille d'Hugo et toutes les personnes qu'il a fréquentées. Qu'elles trouvent en Jésus paix et consolation !



## SOUS-RÉGION

### ACTIVITÉS COMMUNES

#### AUX 3 PAROISSES

##### ACTUALITÉS

###### Cultes sous-régionaux

Avant le culte intergénérationnel du **21 avril** (voir ci-dessous), nous pourrons déjà nous retrouver à l'autre culte sous-régional du mois, le **7 avril** à Saint-Jacques. Ce moment de recueillement du dimanche après Pâques permettra de s'inscrire dans la mouvance de l'événement fondamental de notre foi. Activités intergénérationnelles et pour les enfants.

###### AiR'Kids Pâques:

###### donnez un coup de main!

Des enfants de toute la Région se réuniront **entre le 8 et le 12 avril** à la Sallaz pour un camp de jours... Si vous avez du temps pour donner un coup de main ou pour prier depuis chez vous, c'est volontiers! Merci de transmettre à Aude, 079 546 83 50, votre intérêt pour préparer des pique-niques ou des goûters, aider à garder les enfants en début ou fin de journée ou pour ranger et nettoyer après le vendredi soir.

###### Godly Play

**Jeu**di 18 avril, de 17h15 à 18h15, au temple de Montriond. Animation biblique et créative pour des enfants de 5 à 11 ans.

###### Atelier Bible et Eveil à la foi

**Samedi 20 avril, de 10h à 12h**, à Saint-Jacques: préparation du culte de Pâques et réflexion/animation autour de la résurrection.

###### Culte interparoissial

###### et intergénérationnel de Pâques

**Dimanche 21 avril, à 10h**, au temple de Montriond avec saynète faite par les enfants, pour vivre un moment beau et joyeux!

###### Journée de prières pour tou-tes

**Le samedi 27 avril, de 10h à 16h**, à Saint-Jacques.

###### Week-end en familleS

**Du 18 au 20 mai** à Ravoire (VS). Ça va être top... bienvenue!



Rester dans le mouvement de Pâques. © Lexi Laginess – unsplash

## SAINT-FRANÇOIS

## SAINT-JACQUES

### RENDEZ-VOUS

#### Parole et musique

Il n'y a pas de Parole et musique en avril. Prochain rendez-vous **le 7 mai**.

#### Repas-Partage

Il n'y a pas de Repas-Partage en avril. Prochain rendez-vous **le 7 mai**.

#### La Bible racontée

**Les jeudis 11 et 25 avril, à 10h**, au temple Saint-Jacques. Pour les adultes qui apprécient les narrations bibliques.

#### Vendredi-Saint

**Vendredi 29 mars, à 9h30**, à Saint-Jean de Cour et, **à 10h45**, à Malley, cultes présidés par la pasteure Anne-Christine Golay.

#### Pâques en musique

**Du mardi 26 au vendredi 29 mars, de 18 à 19h**, à Saint-François, les offices de la Semaine sainte accueilleront la lecture suivie de l'Evangile de Marc selon la traduction récente de l'écrivain Frédéric Boyer. Cette lecture, accompagnée d'improvisations d'orgue, est confiée à l'ar-

tiste et comédienne Audrey Cavellius. Les mardi 26 et vendredi 29 mars, les offices seront suivis par un moment d'échange avec le théologien Jean Zumstein. Le mardi, l'accent sera mis sur la spécificité de l'Evangile de Marc tout entier tendu vers la croix et le vendredi, l'accent portera sur le sens de la mort en croix de Jésus. **Samedi 30 mars, à 18h**, à Saint-François, culte avancé de Pâques de l'esprit saint, avec cène, présidé par le pasteur Jean-François Ramelet. **Dimanche 31 mars, à 10h45**, à Saint-François, culte paroissial de Pâques, avec cène, présidé par la pasteure Anne-Christine Golay. Au programme: « La sonata da Chiesa » de Corelli. Musicien-nes: Valentine Reynaud, Sebastian Ramirez, Sebastian Schick, Émile Sécheret.

#### Assemblée paroissiale

**Mercredi 17 avril, à 19h**, au Centre paroissial de Saint-Jacques aura lieu l'Assemblée paroissiale de printemps. Pour la nouvelle législature, élections du bureau de l'Assemblée paroissiale, du conseil paroissial, de la commission de gestion et des finances. La vie de la paroisse, c'est nous, ensemble. Nous recherchons des personnes pour l'Assemblée paroissiale et des conseiller-es de paroisse.

**Prions ensemble**

**Samedi 27 avril, de 10h à 16h**, au centre Saint-Jacques. Informations dans la rubrique régionale.

**Les Voies du cœur**

**Les lundis soir, de 19h50 à 21h20**, au temple de Saint-Jacques. Contact: Christine Donzel, 078 741 50 96.

**SAINT-JEAN**

OUCHY, MONTRIOND, SAINT-JEAN

**Assemblée de paroisse de printemps**

Notre Assemblée de paroisse de printemps aura lieu **le mardi 9 avril, à 19h30**, au temple de Montriond. A part les comptes 2023, seront à l'ordre du jour des élections aux différents organes de la paroisse Venez nombreuses et nombreux participer à cette rencontre importante pour la vie de notre paroisse et pour soutenir celles et ceux qui porteront un mandat pour les années à venir.

**Repas amitié**

**Le mercredi 10 avril, à 12h**, à la salle paroissiale de Saint-Jean à Cour. Réservation indispensable chez Myriam Rickli au 021 617 60 28 jusqu'au lundi 8 avril, à 12h.

**Rencontres du lundi**

**Lundi 8 avril, 14h30**, Maison de Saint-

Jean. « Vivre avec le moustique-tigre, une actualité pour notre quartier », avec Daniel Cherix, biologiste bien connu. Entrée libre, offrande à la sortie. Renseignements: Pierre Marguerat, 079 509 83 69.

**Culte-cantate exceptionnel**

**Dimanche 28 avril, à 17h**, au temple de Saint-Jean. Culte-cantate, avec la magnifique cantate de Bach BWV 147 « Herz und Mund und Tat und Leben », sous l'égide de l'Association pour la musique au temple Saint-Jean. Le culte sera célébré par le pasteur Timothée Reymond, avec la participation du Chœur de la basilique du Valentin, orchestre et solistes sous la direction de Pascal Pilloud. Ce chef-d'œuvre de la musique baroque est bien connu pour son célèbre choral « Jésus que ma joie demeure ». Pour permettre au maximum de personnes de participer à cet extraordinaire événement, il n'y aura pas de culte ce matin même dans notre paroisse. Entrée libre, collecte à la sortie.

**DANS NOS FAMILLES****Services funèbres**

Mme Christiane Oechslin, M. Pierre Sonnard, Mme Yvette Geissbühler, M. Charles Buttex et Mme Florence Klunge ont été confiés à la grâce de Dieu. Nos pensées accompagnent leurs familles et leurs proches.

**SUD-OUEST****LAUSANNOIS****ACTUALITÉS****Les Après-midi de Prélaz**

**Les mercredis 28 mars** (musique folklorique d'Amérique du Sud) **et 24 avril, à 14h30**, à Saint-Marc. Ouvert à toutes. Goûter offert. Infos: Pedro Espinoza au 077 527 88 92.

**Invité-es par l'Eglise chinoise de Lausanne**

De longue tradition, ce fut la paroisse réformée qui prépara le culte joyeux vécu en commun avec l'Eglise chinoise. **Le dimanche 14 avril, à 10h30**, à Sévelin, c'est notre paroisse qui est invitée à se joindre à leur célébration, leur manière de vivre la foi par le chant, les prières, la méditation. Rassurez-vous: traduction assurée!

**Rendez-vous réguliers**

Malley (Rionza 2 à Renens) Petits-déjeuners: **mardi de 9h à 10h30** (Denise Mayor, 021 624 82 36). Gym des aîné-es: **jeudi à 9h30** (Marguerite Delprato, 021 635 62 65). Groupe d'artisanat: **jeudi de 9h à 11h** (Claudine Ray, 021 624 92 73). Saint-Marc (Sévery 1 à Lausanne). Petits cafés: **mardi de 10h30 à 11h**. Gym des aîné-es: **mardi à 9h30** (Déa Grandjean, 079 475 95 82).

**DANS NOS FAMILLES****Services funèbres**

Nous avons remis à Dieu M. Maurice Quinche, Mme Eliane Chappuis, Mme Marie-Louise Rubin, M. Charles Buttet

**Moments spirituels forts autour de Pâques**

**SUD-OUEST LAUSANNOIS** Culte à la Croix-d'Ouchy **le 28 mars, à 18h30** (jeudi saint), culte de **Vendredi-Saint 29 mars, à 10h45**, à Malley. Pour entonner dans l'allégresse « A toi la gloire, ô Ressuscité », plusieurs offres **le dimanche 31 mars: 7h**, aube pascale à Malley, suivie d'un petit-déjeuner. **10h**, culte de Pâques à Saint-Marc. Que le Christ vivant vivifie nos vies!



Aube de Pâques © Anne-Christine Golay

et Mme Verena de Coppet. Nos amicales pensées accompagnent leur famille.

#### Coup de pouce financier

Nous serons heureux de pouvoir compter sur un soutien financier occasionnel

ou régulier IBAN CH04 0900 0000 1751 0389 2, Paroisse du Sud-ouest lausannois, Lausanne. Merci!

#### Qu'en pensez-vous?

Si, en te promenant dans la nature, tu

respirez l'air frais, le parfum des fleurs, si tu sens la vie pénétrer toutes choses, tu vas sentir aussi en toi de la vitalité, de la fraîcheur, de la beauté, de la force. L'esprit de Dieu qui est en chaque chose est aussi en toi et t'anime.

Anselm Grün



Il est vraiment ressuscité! © Fr. Daniel Ciucci

#### RENDEZ-VOUS

##### Journée cantonale de prières pour toutes

**Le samedi 27 avril, de 10h à 16h**, à Saint-Jacques. Pique-nique tiré des sacs, possible de venir aussi qu'à un moment de la journée. Une journée pour louer, prier ensemble, partager autour d'un texte biblique, réfléchir à nos joies et peines en Eglise et les remettre à notre Seigneur!

## Pâques, un appel quotidien

**LA RÉGION** Comme chacun·e le sait, la fête de Pâques n'est pas une date fixe dans le calendrier!

Hormis des considérations scientifiques relatives à la manière de fixer la date, année après année, il est intéressant pour la vie quotidienne individuelle et communautaire que ce soit une fête dont la date soit mobile. En effet, ce mot, « mobile », évoque mouvement, dynamique, vie et pourquoi pas Vie!

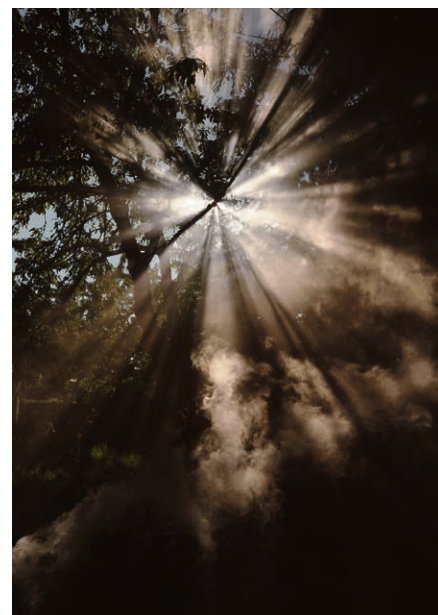
Fermons les yeux et laissons monter les images suscitées par le terme de Pâques: lumière, tombeau vide, pierre roulée, etc. Et pour ma vie, qu'évoque-t-il?

Laissons chanter en nous le mot de résurrection: ressuscité! Lorsque nous y pensons, bien sûr, il y a, traditionnellement le printemps avec ses bourgeons, les oiseaux qui chantent de bon matin, la douce lu-

mière matinale... Et en moi? Et en nous? Le dictionnaire indique les définitions suivantes pour ressusciter: faire naître, éveiller, évoquer, soulever, produire... Nous pourrions aller jusqu'à le décliner en « re-susciter ». Alors comment, à chaque aurore je, nous, nous laissons nous « re-susciter », accueillons-nous cet élan comme viatique?

Il en va de notre responsabilité de recevoir, chaque matin du calendrier, cet éveil qui est à soigner, faute de quoi il passe inaperçu. Dit autrement, c'est s'émerveiller au quotidien de la Vie qui m'est, nous est, re-suscitée: Joyeuses Pâques!

Ces lignes, vous les lirez peut-être alors que les fêtes de Pâques du calendrier seront passées. Et bien tant mieux, puisque c'est une fête mobile! **► Marianne Bahon, présidente du conseil régional**



© Wonderlane - unsplash

## VILLAMONT

### DEUTSCHSPRACHIGE KIRCHGEMEINDE

#### Gottesdienste

**31. März, 10 Uhr**, Ostern, Abendmahl, Elisabeth Hofmann.

**7. April, 10 Uhr**, Pfr. Armin Kressmann.

**21. April, 10 Uhr**, Vertretung.

#### Kaffee und Kuchen

Am Donnerstag, **den 25. April** treffen wir uns **von 14 bis 16 Uhr** zu Kaffee und Kuchen im Zwingli-Saal. Herzlich willkommen!

#### PSALM 118, 14-24

Du bist wunderbar, Gott

Ja, lieber Gott,

heute sollen sich alle Menschen freuen

und fröhliche Lieder singen über dich,

denn du hast Jesus auferweckt von den Toten.

Du hast denen, die traurig waren,

die Tränen abgewischt

und sie wieder froh gemacht.

Die, die Angst hatten,

ganz allein und verlassen zu sein,

hast du ermutigt

mit dem Versprechen,



Seigneur tu nous encourages en nous promettant de toujours être là. © Kelly Sikkema – unsplash

dass Jesus immer bei ihnen ist.

Ja, Gott, wir sind froh,

dass wir von dir hören.

Du tröstest auch uns

und bist immer bei uns.

Deine Liebe ist größer, tiefer und weiter als wir denken können.

Du bist wunderbar, Gott.

Zu dir wollen wir gehören!

**Signature: Sylvia Bukowski**

#### Wir mussten Abschied nehmen

Von Frau Hulda Wagner, die **am 20. Februar 2024** mit fast 100 Jahren verstorben ist. Wir denken im Gebet an die trauernde Familie.

#### Freiwilliger Koch -

#### Freiwillige Köchin gesucht

Wir suchen für unser monatliches Gemeindemittagessen freiwillige Köche und Köchinnen. Mo-natlicher Zeitaufwand: 6 Stunden. Bei Interesse melden Sie sich bitte bei Françoise Schilt im Sekretariat.

#### Spenden

Bitte überweisen Sie Ihre Spenden auf das Konto CH94 0900 0000 1000 2621 2. Schon jetzt viel Dank für Ihre Unterstützung.

#### Vermietungen

Für Fragen und Reservierungen kontaktieren Sie bitte: Cyril Texier, location.villamont@gmail.com, 076 524 84 47 – t.ly/villamont-location.▲

## Spectacle : « Huit femmes au pied de la croix »

En donnant la parole à huit témoins féminins de la mort de Jésus, le spectacle « Huit femmes au pied de la croix » porte un regard inédit sur le drame de Golgotha.

Comment les nombreuses femmes rencontrées par Jésus tout au long de sa vie ont-elles réagi à son supplice et à sa mort ? La comédienne et pasteure Clara Molina-Vienna incarne ainsi tour à tour la Samaritaine, la femme adultère, Marie, Marie de Magdala, ainsi que d'autres femmes moins connues et nous livre leur ressenti. Lors du spectacle mis en scène par Christian Vez, on découvre des témoignages d'amour, d'incompréhension parfois, mais aussi d'engagement et de fidélité à celui qu'elles continuent d'ai-

mer jusqu'au bout, envers et contre tout. Violaine Contreras de Haro, musicienne, installe des ambiances sonores reflétant les sentiments contrastés de chacune d'entre elles. Ce spectacle est à découvrir : **Mercredi 27 mars, 20h**, temple de Mézières. **Judi 28 mars, 20h**, église de Môtier-Vully. **Vendredi 29 mars, 10h**, église de Poliez-le-Grand (culte de Vendredi-Saint). **Vendredi 29 mars, 17h**, église d'Épalinges. **Samedi 30 mars, 17h**, temple Bussigny. Entrée libre, chapeau à la sortie.▲



Un spectacle à découvrir le 29 mars, à 17h, à Épalinges. © DR

**CHAQUE LUNDI 14h, Sévelin**, office de Jardins Divers.

**CHAQUE MARDI 7h30, Bellevaux**, prière (sauf vacances). **9h, Saint-Matthieu**, prière. **12h30, Saint-Laurent**, méditation. **18h, Montriond**, prière de Taizé (sauf vacances). **18h, Saint-François**, prière.

**CHAQUE MERCREDI 7h15, Saint-Matthieu**, recueillement (hors vacances scolaires). **7h30, Bellevaux**, prière (sauf vacances). **8h, Saint-Paul**, méditation. **9h, Les Croisettes - Epalinges**, prière. **9h30, Saint-Laurent**, culte du marché. **18h, Saint-François**, prière. **18h30, Saint-Laurent**, prière de Taizé.

**CHAQUE JEUDI 7h30, Bellevaux**, prière (sauf vacances). **8h, Montriond**, prière de Taizé (sauf vacances). **11h, Bellevaux**, Bible et prière. **12h30, Cathédrale**, « solidarités en prière ». **18h, Saint-François**, prière.

**CHAQUE VENDREDI 7h30, Bellevaux**, prière (sauf vacances). **9h30, Montriond**, prière de Taizé (sauf vacances). **18h, Saint-François**, prière.

**CHAQUE SAMEDI 12h, Saint-Paul**, office de midi selon le rite de Romainmôtier, P. Zannelli. **18h, Saint-François**, culte, cène.

**DIMANCHE 24 MARS - RAMEAUX 10h, Cathédrale**, Rameaux et confirmations, L. Messerli et Y. Wolff. **10h, CHUV, Espace Ambroise Paré. 10h, Villamont**, deutschsprachige Kirche Abschiedsgottesdienst, C. Bezençon. **10h15, Hôpital de Sylvana. 18h, Sévelin**, célébration de la pastorale de la rue. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, H. Baier.

**MARDI 26 MARS 18h30, Saint-Matthieu**, en lien avec l'ACAT, P. Zannelli.

**MERCREDI 27 MARS 18h30, Saint-Paul**, cène, P. Zannelli.

**JEUDI 28 MARS 18h30, la Croix-d'Ouchy**, cène, H. Vienna. **19h, Saint-Matthieu**, repas de Pessah suivi du culte, P.-Y. Brandt et P. Zannelli.

**VENDREDI 29 MARS - VENDREDI-SAINT 9h30, Saint-Jean à Cour**, A.-C. Golay. **10h, Cathédrale**, cène, L. Dépraz. **10h, Saint-Paul**, cène, J.-P. Monnet. **10h, Villamont**, deutschsprachige Kirche, S. Peter-Reymond\*. **10h30, Epalinges**, cène, N. Heiniger\*. **10h45, Malley**, cène, A.-C. Golay. **15h, Bois-Gentil**, avec Metanoïa. **17h, Cathédrale**, Parole et musique. **18h, Saint-Paul**, office de la mise au tombeau, J. Neyrand et P. Zannelli. **21h, Saint-Matthieu**, culte de l'attente, P. Zannelli.

**SAMEDI 30, MARS - VEILLÉE PASCALE 20h, Saint-Jean à Cour**, cène, T. Reymond. **21h, Saint-Paul**, veillée pascale, P. Zannelli.

**DIMANCHE 31 MARS - PÂQUES 6h, La Sallaz - Espace 4C**, aube pascale, cène, Y. Wolff. **6h, Saint-Matthieu**, aube pascale, cène, suivi d'un petit-déjeuner, P. Zannelli. **6h30, Cathédrale**, cène, A. Gelin. **7h45, Malley**, cène, équipe laïque.

**9h, Vers-chez-les-Blanc**, cène, E. Schmied. **10h, Cathédrale**, cène, L. Dépraz. **10h, Chailly**, cène, D.-S. Burnat. **10h, CHUV, Espace Ambroise Paré. 10h, Montriond**, baptême et cène, J.-D. Courvoisier. **10h, Saint-Matthieu**, cène, J.-P. Monnet. **10h, Villamont**, deutschsprachige Kirche, Präd. Elisabeth Hofmann. **10h15, Hôpital de Sylvana. 10h30, Bellevaux**, cène, J. Neyrand\*. **10h30, Epalinges**, cène, E. Schmied\*. **10h30, Saint-Marc**, cène, H. Vienna. **10h45, Saint-François**, cène, A.-C. Golay. **17h, Vers-chez-les-Blanc**, rencontre de Taizé. **18h, Sévelin**, célébration de la pastorale de la rue.

**DIMANCHE 7 AVRIL 10h, Cathédrale**, cène, J.-F. Ramelet. **10h, CHUV, Espace Ambroise Paré. 10h, Saint-Jacques**, cène, J.-D. Courvoisier. **10h, Saint-Laurent**, culte gospel, B. Corbaz\*. **10h, Saint-Matthieu**, P.-Y. Brandt. **10h, Villamont**, deutschsprachige Kirche, A. Kressmann. **10h15, Hôpital de Sylvana. 10h30, Bellevaux**, A. Rochat. **10h30, La Sallaz - Espace 4C**, E. Schmied. **17h, Bois-Gentil**, A. Rochat. **18h, Sévelin**, célébration de la pastorale de la rue. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, J.-D. Courvoisier.

**DIMANCHE 14 AVRIL 9h, Vers-chez-les-Blanc**, cène, N. Heiniger. **9h30, la Croix-d'Ouchy**, A.-C. Golay. **10h, Cathédrale**, cène, C. Chalamet et L. Dépraz. **10h, CHUV, Espace Ambroise Paré. 10h, Chailly**, cène, D.-S. Burnat. **10h, Saint-Paul**, cène, suivi de l'AP, P. Zannelli. **10h15, Hôpital de Sylvana. 10h30, Bellevaux**, J. Neyrand, E. Schmied. **10h30, Epalinges**, cène, N. Heiniger\*. **10h30, Sévelin**, avec l'Eglise chinoise de Lausanne, H. Vienna. **10h45, Saint-François**, cène, A.-C. Golay. **17h, Bois-Gentil**, L. Castro. **18h, Saint-Laurent. 18h, Sévelin**, célébration de la pastorale de la rue. **18h30, La Sallaz - Espace 4C**, célébration louange. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, M. Durussel.

**DIMANCHE 21 AVRIL 9h, Vers-chez-les-Blanc**, cène, journée d'offrande, C. Molina-Vienna. **10h, Cathédrale**, cène, L. Dépraz. **10h, Chailly**, cène, D.-S. Burnat. **10h, CHUV, Espace Ambroise Paré. 10h, Montriond**, culte intergénérationnel, A. Gelin\*. **10h, Saint-Laurent**, culte gospel, B. Corbaz\*. **10h, Saint-Matthieu**, T. Reymond. **10h, Villamont**, deutschsprachige Kirche. **10h15, Hôpital de Sylvana. 10h30, Bellevaux**, avec la chorale LGR, J. Neyrand\*. **11h30, La Sallaz - Espace 4C**, culte-spectacle avec Isabelle Bovard et Robin De Haas. **17h, Bois-Gentil**, prière de Taizé avec la paroisse catholique de Saint-André. **18h, Sévelin**, célébration de la pastorale de la rue. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, T. Reymond.

**DIMANCHE 28 AVRIL 9h, Vers-chez-les-Blanc**, Y. Wolff. **9h30, Malley**, A.-C. Golay. **10h, Cathédrale**, cène, D.-S. Burnat. **10h, Chailly**, A. Gelin. **10h, CHUV, Espace Ambroise Paré. 10h, Saint-Paul**, cène, P. Zannelli. **10h15, Hôpital de Sylvana. 10h30, Bois-Gentil**, P. Farron. **10h30, Epalinges**, Y. Wolff\*. **10h45, Saint-François**, cène, A.-C. Golay. **17h, Saint-Jean à Cour**, culte-cantate, cène, T. Reymond. **17h, Vers-chez-les-Blanc**, rencontre de Taizé. **18h, Sévelin**, célébration de la pastorale de la rue.

NOTE

\* culte avec espace pour les enfants près de leurs parents. ▀

## De la mort... à la Vie!



**À VRAI DIRE** A l'heure où j'écris ces lignes, ma femme vient d'apprendre la mort par accident d'un certain nombre de connaissances et d'ami-es chrétien-nes africain-es dans un meurtrier accident de voiture en Afrique. Elle, qui a passé trois années de sa vie en mission, d'abord au Togo puis au Mali, y connaît un certain nombre de personnes dans les milieux chrétiens. Un bus aux freins plus qu'usés qui vient percuter frontalement

un certain nombre de connaissances et d'ami-es missionnaires, laissant, derrière eux parents, connaissances, épouses, époux, enfants face à leur terrible chagrin. Cet événement tragique me fait penser à l'épisode du Nouveau Testament connu sous le nom de la « tour de Siloé », et la terrible question des contemporain-es de Jésus, dans l'Évangile selon Luc. 18 hommes étaient morts écrasés par une tour à Jérusalem. « Ces hommes étaient-ils plus coupables que les autres, pour qu'ils perdent tragiquement la vie de cette façon? » (Luc

13,4) De même les cérémonies d'ensevelissement que je célèbre très régulièrement me confrontent presque chaque semaine à ces drames qui touchent nos contemporain-es, à leur courage et à leur résilience dans ces difficiles moments. Comme dans ce texte du second Testament, surtout pas de réponses toutes faites, mais la certitude d'appartenir à un Dieu qui nous ouvre un chemin dans la nuit et « fait toutes choses nouvelles » même au cœur des pires moments. **▲ Jean-Daniel Courvoisier, pasteur à Saint-Jean**

## ADRESSES

**VOTRE RÉGION SITE** lausanne.eerv.ch **SECRETARIAT RÉGIONAL** sur rendez-vous, ch. de Boissonnet 1, 021 653 06 78, region.lausanne@eerv.ch **MINISTRE DE COORDINATION** Timothée Reymond, 021 331 57 77, timothee.reymond@eerv.ch.

**LIEUX D'ÉGLISE CANTONAUX LA CATHÉDRALE SITE** lacathedrale.eerv.ch **PASTEUR** Line Dépraz, line.depraz@eerv.ch **L'ESPRIT SAINF SITE** saintf.ch **PASTEUR** Jean-François Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch **ÉGLISE MARTIN LUTHER KING SITE** eerv.ch/emlk **PASTEUR** Benjamin Corbaz, 021 331 56 48, benjamin.corbaz@eerv.ch

**BELLEVaux - SAINT-LUC SITE** bellevauxsaintluc.eerv.ch **ANIMATRICE D'ÉGLISE** Anne Rochat, responsable Enfance - familles, 079 761 55 82 ciboullette4@citycable.ch **DIACRE** Jules Neyrand, 078 730 39 30, jules.neyrand@eerv.ch **SECRETARIAT** Pour tout contact, secretariat.bellevaux-st-luc@eerv.ch. **LOCAUX PAROISSIAUX** Pascal Hornung, 079 346 40 54, uniquement mardi 14h30-18h30, et vendredi 8h30-12h30 **IBAN** CH97 0900 0000 1000 7174 8.

**CATÉCHISME - JEUNESSE SITE** jeuneslausanne.eerv.ch **RESPONSABLES** Lise Messerli-Bressenel, 076 326 78 10, lise.messerli@eerv.ch, Yann Wolff, 079 364 55 67, yann.wolff@eerv.ch.

**CHAILLY - LA CATHÉDRALE SITE** chaillylacathedrale.eerv.ch **PASTEUR-E** Aude Gelin, 021 331 56 19, aude.gelin@eerv.ch, Dominique-Samuel Burnat, 077 422 07 67, dominique-samuel.burnat@eerv.ch **SECRETARIAT** av. du Temple 11, 021 652 43 48, chacat@bluewin.ch Horaires: mercredi et vendredi matin de 8h30 à 12h, jeudi après-midi de 13h30 à 17h. **IBAN** CH59 0900 0000 1723 4858 7.

**LA SALLAZ - LES CROISSETTES SITE** lasallazlescrossettes.eerv.ch **DIACRES ET PASTEURS** Emmanuel Schmied, 079 288 98 68, Yann Wolff, 079 364 55 67, Noémie Heiniger, noemie.heiniger@eerv.ch, 021 331 56 11, Clara Vienna, clara.molina-vienna@eerv.ch. **SECRETARIATS** Croisettes, 021 784 08 76, paroisse.lescrossettes@bluewin.ch. La Sallaz, 021 652 93 00, paroisse.lasallaz@bluewin.ch **IBAN** CH58 0900 0000 1761 5478 8.

**SAINTE-FRANÇOIS - SAINT-JACQUES SITE** saintfrancoissaintjacques.eerv.ch **PASTEUR** Anne-Christine Golay, 021 331 58 43, anne-christine.golay@eerv.ch **SECRETARIAT ET UTILISATION DU TEMPLE** av. du Léman 26, 021 729 80 52, stfrancois.stjacques@bluewin.ch **CENTRE SAINT-JACQUES** location des salles, du lundi au vendredi de 9h à 12h, av. du Léman 26, 021 729 80 82, centre.stjacques@gmail.com **IBAN** CH63 0900 0000 1715 7901 4.

**SAINTE-JEAN SITE** saintjean.eerv.ch **PASTEURS** Jean-Daniel Courvoisier, 021 331 57 91, jean-daniel.courvoisier@eerv.ch, Hermann Vienna, 021 331 57 57, hermann.vienna@eerv.ch **SECRETARIAT** lundi et mercredi 13h30 à 16h30, ou sur rendez-vous. Edouard-Dapples 50, 021 616 33 41, saint-jean@sunrise.ch **LOCATION** Maison de Saint-Jean, Mme Rickli, 021 617 60 28, Réservation de l'église pour les concerts: Antje-Johanna-Cornelia Pastoor-Van Amsterdam, 079 774 83 41, pastoor.ajc@bluewin.ch **IBAN** CH20 0900 0000 1729 9695 8.

**SAINTE-LAURENT - LES BERGIÈRES SITE** saintlaurentlesbergieres.eerv.ch **PASTEUR** Philippe Zannelli, 076 688 33 14, philippe.zannelli@eerv.ch. **SECRETARIAT** jeudi et vendredi de 8h à 11h30, av. Saint-Paul 5, 021 625 62 48, stlaurent.bergieres@sunrise.ch **LOCAUX PAROISSIAUX** Saint-Matthieu: 079 462 69 99. Saint-Paul: 079 938 50 06 **IBAN** CH79 0900 0000 1000 2308 7.

**SUD-OUEST LAUSANNOIS SITE** sudouestlausannois.eerv.ch **PASTEUR** Hermann Vienna, 021 331 57 57, hermann.vienna@eerv.ch **LOCATION DES SALLES** Malley: 077 917 48 99 (M. Santos) et elie@hispeed.ch. **SECRETARIAT** mercredi de 9h à 13h, avenue de Séverin 3, 1004 Lausanne 74, 021 625 00 81, paroisse.du.sol@bluewin.ch **IBAN** CH04 0900 0000 1751 0389 2.

**VILLAMONT SITE** villamont.eerv.ch **PFARRAMT** vakant; Gottesdienste durch Vertretungen; Abdankungen: Pfarrer Marcus Heutmann, PLA Morges, 021 331 57 83, marcus.heutmann@eerv.ch **SEKRETARIAT** Françoise Schilt (Franziska), villamont@bluewin.ch, 077 440 01 23 (privat) **LOCATION** Cyril Texier, 076 524 84 47, location.villamont@gmail.com. **IBAN** CH94 0900 0000 1000 2621 2

**PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ DIACRE** Liliane Rudaz, 079 385 19 87, Monika Bovier, 077 497 44 70, monika.bovier@eerv.ch.

**PASTORALE DE LA RUE DIACRE** Monika Bovier, 077 497 44 70, monika.bovier@eerv.ch, Claudio Recabarren, 076 233 16 24, Alain Félix, 077 420 79 47.

**ENFANCE ET FAMILLE SITE** lausanne.eerv.ch/famille **DIACRE** Emmanuel Schmied, 079 288 98 68 **PASTEUR** Aude Gelin, 021 331 56 19, aude.gelin@eerv.ch. ▲

# PEINTURE FRAÎCHE



D'après "La multiplication des pains et des poissons" de G. Lanfranco, 1600